



## Editorial



### Course contre la montre

Il est vrai que de nos jours les temps sont durs. Tout d’abord, la communauté AUI a eu du mal à accepter le départ prématuré d’une jeune fille, en première année à l’université. Son décès a eu de grosses conséquences morales sur son entourage ainsi que sur l’université. En tant que communauté unie, il est plus que préférable de faire attention aux virées nocturnes, à la santé et au bien-être de chaque étudiant. Pourquoi ne pas organiser une campagne pour la sécurité routière interne à l’université qui viserait à sensibiliser la communauté ? Nous venons de rentrer de vacances et avouons le elles étaient un peu courtes, entre les étudiants qui sont allés au Sud du Maroc, ceux qui se sont envolés pour Istanbul en Turquie et entre ceux qui ont passé une journée dans un car de la CTM ou dans un des trains bondés de l’ONCF pour arriver enfin à bon port. Dans un deuxième temps, l’expulsion d’étrangers le 6 Mars dernier (dirigeants et habitants du Village de l’Espérance bâti en 1957 d’Ain Leuh, légalisée en 1999) accusés de prosélytisme présente un événement qui a créé beaucoup de polémique. Le prosélytisme est un terme péjoratif désignant l’activité de personnes d’une confession particulière désirant ajouter à leur communauté d’autres adeptes. La raison de cette expulsion annoncée par le ministère de l’intérieur marocain: ces dirigeants “originaires en particulier d’Europe, mettaient à profit l’indigence de quelques familles et ciblaient leurs enfants mineurs qu’ (elles) prenaient en charge, en violation des procédures en vigueur en matière de Kafala (adoption) des enfants abandonnés ou orphelins”. Le gouvernement marocain reproche aux dirigeants et aux professeurs de l’orphelinat d’avoir introduit une éducation selon leurs propres convictions religieuses. D’après le ministère de la justice, la Kafala des enfants abandonnés n’est accordée qu’aux époux musulmans ayant atteint la majorité légale à la femme musulmane, et aux institutions publiques chargées de la protection de l’enfance reconnues d’utilité publique, aptes à assurer la protection des enfants et à les élever conformément à l’islam. Bonne lecture et profitez bien de manifestations majeures organisées par AUI, le Job Fair ainsi que le Talent Show version 2010.

Malika Msefer

## Voyage à Harvard



Lire p2

## Hommage à Kenza

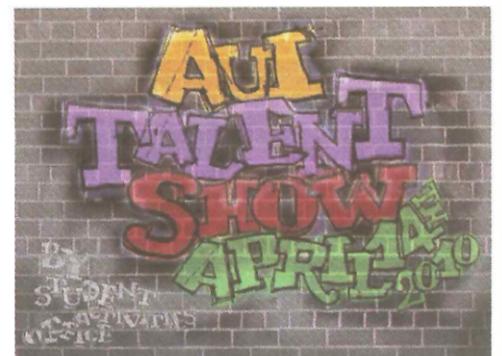


Lire p3

## Retour sur la malédiction d’Haiti



## Le Talent Show 2010 cache bien des surprises!



[www.jememarie.ma](http://www.jememarie.ma)

## L’essentiel

Dossier.....	2
Actualités .....	3
Sans gêne.....	6
Coups de coeur.....	8
Divertissement.....	9
Santé & beauté .....	11
Instant poétique.....	12
Cours, Cours Forest.....	13
Spécial Job Fair 2010.....	14-15-16

## Perspectives...

Un Jordanien à la tête de l’union pour la méditerranée.....	3
Alice aux pays des merveilles, la dernière merveille Burton.....	9
Etats voyous, pays déviants ou pays différents ?.....	5
Chronique: Passionnée des grimoires de la bibliothèque d’AUI.....	6
Pédagogie en crise.....	7
Guitar Club d’AUI: Entre deux cordes.....	9

## Dossier

Voyage étudiantin.

# What happened @ Harvard doesn't stay @ Harvard !

Durant la 5ème semaine du semestre Automne 2009, le bureau de programmes internationaux a annoncé un programme d'échange en partenariat avec l'université Harvard. Après un long processus de sélection dix étudiants ont été sélectionnés pour prendre part à ce programme en sa 1ère édition.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du programme Harvard Students Africa Initiative (HSAI). Comme son nom l'indique, ce programme a été initié par les étudiants de l'université Harvard dans le but de promouvoir les relations et la coopération avec des universités Africaines. Le programme s'étale sur deux semaines : une semaine où les étudiants d'universités Africaines visitent Harvard et une deuxième semaine où les étudiants de Harvard visitent les universités Africaines. Cette conférence est très originale vu qu'elle n'adhère pas au protocole et aux formalités que les conférences internationales adoptent généralement mais elle se concentre plutôt sur la consolidation des relations entre les étudiants d'Harvard et les étudiants d'autres universités africaines. En d'autres termes, cette conférence consiste purement en un échange culturel et une occasion pour corriger les stéréotypes réciproques. Cet article ne tient pas à comparer Harvard à AUI mais plutôt de partager une expérience multiculturelle.



### Ce qu'ils pensent du HSAI

**Lange (Harvard) :** "La semaine que nous avons passé à Al Akhawayn était un amalgame d'études, de voyage, et de socialisation avec les étudiants d'AUI qui ont été très sympathiques. Ce fut une expérience révélatrice qui m'a montré à quel point les étudiants sont similaires partout dans le monde. Quoi qu'elle fut courte, cette expérience m'a permis d'assimiler plusieurs différences culturelles. J'ai été impressionné non seulement par le programme académique d'AUI, mais aussi par les fortes ambitions de ses étudiants. Même si je n'ai passé que 9 jours à AUI je me suis liée d'amitié avec de nombreuses personnes avec qui j'espère rester en contact".

**Intissar (AUI) :** "Nous avons pu voir à quoi ressemblait la vie étudiantine à Harvard. Ce fut une expérience enrichissante tant sur le plan académique que personnel, chose qui nous aidera sans doute à élargir notre réseau. J'espère que d'autres étudiants auront l'occasion de vivre la même expérience".

**Eva (Harvard) :** "Quelle semaine inoubliable! En arpentant les ruelles de la médina ou en découvrant la forêt d'AUI, nous avons discuté sur l'Islam avec l'imam d'AUI et avec des étudiants non musulmans. Nous avons aussi goûté au thé marocain à Rabat et dans un village rural. Mais la meilleure partie de ce programme unique en son genre était le

moment où nous 50 étudiants avons chanté l'hymne national marocain du début jusqu'à la fin en virant à Radiohead. Le plus drôle, c'est que nous pensions assister à une répétition de chorale tout simple. Nous avons arrêté notre chant au moment où la sécurité devait fermer l'auditorium".

**Lamia (AUI) :** "Ce programme d'échange est une reconception du dialogue interculturel. Loin des salles de conférence et de toute formalité, il a permis à deux groupes de jeunes de deux côtés de l'Atlantique de se rencontrer, d'essayer de se comprendre et de partager des expériences étudiantines quotidiennes telles qu'elles sont vécues par chacun des groupes, de façon à la fois similaire et tellement différenciée. Mon séjour à Harvard a aussi été l'occasion de reprendre foi en les qualités et avantages de l'éducation que je reçois ici à Al Akhawayn et de renouer avec certaines de mes ambitions, en visant loin tout en gardant les pieds sur terre".

Propos recueillis par Maha Laziri, envoyée spéciale à Harvard

## A retenir



John Harvard a donné son nom à cette université privée.

Cette université privée de renommée internationale a été créée en 1836 et est localisée à Cambridge Boston (Massachusetts) USA.

13 Mars 1837: l'université appelée New College est devenue officiellement nommée Harvard.

**Devise d'Harvard:** Veritas qui veut dire la vérité

« L'essence de l'université est qu'elle est responsable envers le passé et l'avenir d'une manière qui peut (doit) entrer en conflit avec les demandes du moment. » Drew Gilpin Faust, présidente de l'université Harvard 2007

Étudiants 20 042  
Undergraduates 6 715  
Postgraduates 12 424

Harvard est l'université la plus riche du monde.

Harvard se base sur le même type d'enseignement qu'AUI. L'apprentissage se fait par petit groupe d'étudiants et où chaque cas est traité individuellement.

Harvard propose actuellement 9 facultés:

Faculty of Arts and Sciences (FAS)

Faculty of Medicine

La Harvard Divinity School (1816)

La Harvard Law School (1817) (droit)

La Harvard Business School (1908) (école de commerce)

La Graduate School of Design (1914)

La Harvard Graduate School of Education (1920)

La Harvard School of Public Health (1922)

La John F. Kennedy School of Government ou Harvard Kennedy School of Government (1936).

## Pourquoi Harvard est Harvard?

Houssam Jemma

"Mon expérience était une immersion dans un environnement académique mondialisé, dans le sens où le campus est un petit monde où toutes nationalités et langues se confondent et où on peut remarquer les fruits de la volonté grandissante de pays émergents, notamment la Chine, à investir dans leur capital humain. Il y a une grande population internationale à Harvard et qui bénéficie d'aide financière conséquente. Nos amis de Harvard qui nous ont visité bénéficient de bourses de besoin car la plupart des bourses octroyées aux Américains sont des bourses de besoin qui peuvent couvrir la totalité du coût de scolarité si la famille de l'étudiant gagne moins de 80.000 Dollars par an. Aussi, la communauté étudiantine à Harvard est une communauté très progressiste et avant-gardiste. Elle se place en avant de mouvements sociaux majeurs aux Etats Unis. Elle se dresse comme une locomotive de changement, comme d'ailleurs chaque université aux Etats Unis, pour faire évoluer les mentalités dans une

société puritaine. L'université joue un rôle qui met en cause et essaie de redéfinir les valeurs de la société au lieu de les réitérer. C'est un campus qui s'adapte au climat mondial et essaie d'y influencer à travers la recherche et les publications qui en émanent. On se trompe quand on se représente une université qui n'a de souci que la carrière de ses lauréats.

### Devise d'Harvard: La vérité

La preuve c'est qu'ils n'ont pas de licences professionnelles au niveau Bachelor (Professional Undergraduate Degrees). Certes, on dirait que la notoriété de l'université est un atout qui leur permet de se placer facilement dans le monde de travail, mais l'université est plutôt orientée vers la recherche et la formation intellectuelle des étudiants. Ceci dit, ne croyez pas qu'un étudiant à Harvard répondra à toutes vos questions – surtout en géographie ; ce serait succomber au stéréotype et à une inflation de l'image de l'université.

Je crois que Harvard obtient son mérite à travers l'esprit d'indépendance des étudiants et leurs initiatives dans le domaine social. Beaucoup parmi eux ne sont pas des carriéristes qui cherchent à se procurer les meilleurs jobs, mais ils se distinguent par leur volonté à changer la vie des autres à travers le volontariat et le travail social. Vous entendrez souvent le mot Social Service raisonner dans vos oreilles. Certains veulent influencer dans le monde de l'éducation en étant des instituteurs dans des petits patelins et des endroits reculés et pauvres aux états unis ou dans le monde. D'autres veulent étudier une langue aussi inconnue que le Swahili (surtout pour des Américains) par obligation envers l'Afrique. Je ne veux pas vous peindre une image idéale de Harvard puisque je n'aime pas la sacralisation des institutions, surtout qu'on gonfle les mérites d'une université parce qu'elle ap-



partient à un groupe de pionniers. Par contre je crois que toute université est capable de produire des esprits indépendants car le mérite n'est pas seulement une question de connaissances mais aussi de vision et d'indépendance d'esprit. J'ai apprécié qu'à Harvard on peut trouver de toutes sortes de tendances et surtout une initiative commune à changer le monde et à y influencer. Harvard a donc le grand mérite d'être une institution d'excellence en étant un environnement propice à l'initiative individuelle".

Propos recueillis par Maha Laziri, envoyée spéciale à Harvard

Vie politique.

## Un Jordanien à la tête de l'UPM

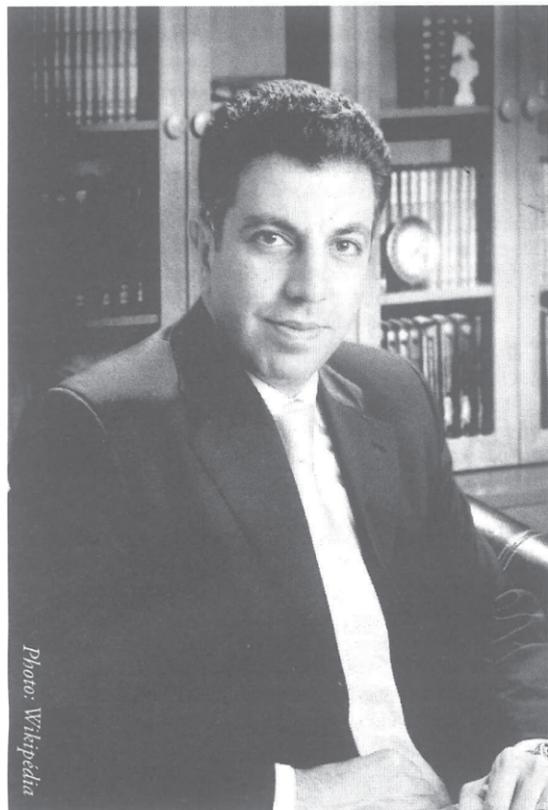


Photo: Wikipedia

Ahmad Massa'deh, à la tête de l'union pour la méditerranée

Annoncée depuis un an, la nomination d'un secrétaire général à la tête de l'Union Pour la Méditerranée est enfin entérinée. Passée inaperçue, la nomination de Ahmad Massa'deh représente tout de même une avancée considérable après plusieurs mois de gel.

En Janvier 2010, les représentants des 43 pays de l'Union pour la Méditerranée (UPM), réunis à Bruxelles, ont désigné leur premier secrétaire général. Ahmad Massa'deh, 40 ans, est actuellement ambassadeur de la Jordanie pour l'Union Européenne. Depuis plus d'un an, la nomination d'un secrétaire général est annoncée. Mais l'UPM, enlisée dans des querelles internes et diplomatiques, a dû reporter plusieurs réunions. Pourtant, l'objectif premier de cette union était de développer une coopération dépolitisée entre les pays riverains de la Méditerranée. Mais la guerre à Gaza en décembre 2008 a freiné l'avancée du projet. De plus, depuis la nomination d'Avidgor Lieberman en tant que ministre des Affaires étrangères, ses homologues arabes refusent sa participation aux réunions, compte tenu de ses positions

**En juin, l'actuelle coprésidence franco-égyptienne de l'UPM cédera la place à l'Espagne et au Maroc.**

ultranationalistes et de son hostilité à la création d'un Etat palestinien.

Pour remédier à cela, le chef de la diplomatie française, Bernard Kouchner, a proposé la réunion au Caire de cinq membres de l'UPM uniquement. Le 5 janvier dernier, les représentants de la France, l'Egypte, la Tunisie, l'Espagne et la Jordanie ont préparé une recommandation commune soutenant la candidature de Massa'deh à l'intention des autres représentants de l'UPM. Cette réunion avait pour but d'accélérer la nomination du secrétaire général ; ce poste étant clé pour l'avancée des projets de l'union.

**Un brillant avocat et diplomate**

Issu d'une famille jordanienne libérale et progressiste, Ahmad Massa'deh est avocat de formation, spécialisé dans l'investissement étranger. Il est le fils

d'un ancien ministre de la Justice. Après avoir obtenu son doctorat au King's College à Londres, il rejoint, en 2000, le cabinet d'avocats familial, Khalaf Massa'deh & Partners. Il est également membre du Conseil d'administration de plusieurs organisations et entreprises jordaniennes, dont la compagnie aérienne Royal Jordanian. Ahmad Massa'deh a occupé de nombreux postes diplomatiques, notamment en Jordanie où il a été ministre de la Réforme Publique en 2004. Durant son mandat, il a supervisé un programme national de réforme des administrations publiques et du service civil. Il a aussi un rôle important dans la négociation et la signature d'un accord renforçant les liens entre la Jordanie et l'OTAN. Ambassadeur à la fois pour la Belgique, le Luxembourg, la Norvège et l'UE, Massa'deh est connu pour son rôle dans le développement des relations jordano-européennes.

**Un candidat consensuel**

Ahmad Massa'deh a été nommé secrétaire général faute de concurrents. Le siège de l'UPM étant revenu à un pays du Nord, il a été convenu que le poste de secrétaire général serait attribué à une personnalité du Sud. La Tunisie, déçue de ne pas abriter le siège de l'union, n'a pas présenté de candidat. Le ministre des Affaires Etrangères

de l'Autorité Palestinienne, Riad Al-Maliki, s'est présenté. Mais la possibilité que le secrétaire général soit palestinien, syrien ou libanais a immédiatement été écartée depuis qu'il a été convenu que l'un des secrétaires adjoints serait israélien. Quant au Maroc et à l'Algérie, aucun des deux pays ne s'est présenté à cause du conflit du Sahara. La Turquie non plus ne s'est pas présentée de peur d'être confrontée à un refus de Chypre. Le candidat jordanien avait donc le meilleur profil puisque son pays est l'un des rares à être en de bons termes avec ses voisins, notamment Israël avec qui il a signé un traité de paix. Nommé pour 3 ans à la tête du Secrétariat de l'UPM, Ahmad Massa'deh aura pour mission de réunifier les membres de l'union et de préparer le second sommet de l'UPM, en juin prochain. Ce sommet verra, par ailleurs, l'actuelle coprésidence franco-égyptienne céder la place à l'Espagne et au Maroc. Le secrétaire général de l'UPM sera assisté par six adjoints, dont un palestinien, un israélien et un turc. Il s'agit d'un poste clé puisque le rôle du secrétariat est de mettre en œuvre les projets décidés lors des sommets et réunions politiques. Il reste encore à répartir les thématiques entre chacun des six secrétaires adjoints, ce qui n'est pas gagné d'avance...

Rime El Jadidi

## Condoléances pour Kenza

Un groupe sur Facebook appelé « Hommage a Kenza Squalli » a été créé par Mehdi Nadir et Mokhtar Pila Aboulazhar Sbai, deux étudiants, pour faire le deuil de Kenza Squalli, une étudiante Freshmen (Faculté de Business et d'Administration) qui a malheureusement perdu la vie dans un accident de voiture sur la route de Fès. Cette jeune fille était connue pour sa gentillesse et sa douceur. Ainsi une amie à la défunte révèle sur le mur du groupe Facebook "Kenza ma fleur, tu nous as quitté pour un monde meilleur. Je pense très fort à toi. Tu seras toujours ma petite princesse, belle, pétillante et pleine de vie. Tu es maintenant une étoile qui brille au paradis. Al-



lah Ya rahmak". Nous présentons toutes nos condoléances à la famille, aux amis et à tous ceux qui connaissent Kenza, un petit ange qui s'est envolé trop vite à notre goût.

L'équipe d'Avant-garde



## Erratum

Plusieurs erreurs se sont glissées dans la première publication. Parmi elles, des erreurs concernant l'association SGA. Un étudiant membre de cette association n'a pas tardé à les remarquer: "Et bien je parle en connaissance de cause, je suis membre du SGA depuis l'année dernière et je fais parti des trois membres du bureau précédent qui sont restés pour assurer la continuité au sein du nouveau bureau. Vos erreurs sont très simples. Premièrement, l'étudiant Mohamed Redouane Khrifi que vous avez listé comme représentant de la SBA est en fait un étudiant au sein de la SSE. Deuxièmement, il y a 15 personnes au sein du SGA et non pas 14 comme vous le citez. La 15ème personne étant moi-même, étudiant en SBA". Le bureau de rédaction d'Avant-garde s'excuse pour cette erreur.

Faculté des sciences humaines et sociales	Faculté d'ingénierie	Faculté de Business et d'Administration
Elmehdi Boudra Ghassan Essalehi	Souhail Marghabi Nacer Khalil Ali Elouafiq Alae Gamar Mohamed Redouane Khrifi	Hamza Boulifa Kenza Bouzoubaa Laaziza Dalil Mohamed Elbey Yassine Habibi Yassir Khademallah Zouhair Mazouz Mohammed Benabdallah

Entretien.

## Aicha Ech-Chenna: une femme d'exception

**Quel est votre nom?** Mon nom est Aicha Ech-Chenna, et mon nom de jeune fille est Lhmadia. Je suis originaire des Hmamda. Je suis donc une Sahraouia, donc une rebelle, d'après mon arbre généalogique.

**Pourquoi avoir créé l'association « Solidarité Féminine »?** J'ai créé cette association en épousant le creux de la vague parce qu'il fallait choquer la société marocaine tout en l'accompagnant. C'est aussi pour protéger les enfants et leurs mères, abandonnés et exclus par notre société que j'ai créé « Solidarité Féminine ».

**Le principal trait de votre caractère?** Je suis altruiste. J'aime beaucoup les gens et j'aime beaucoup donner. J'ai beaucoup reçu aussi.

**La qualité que vous préférez chez un homme?** La fidélité, la générosité et la confiance.

**La qualité que vous préférez chez une femme?** Sa féminité, sa responsabilité vis-à-vis de sa famille, de ses enfants, de sa société. Et qu'elle puisse avoir le plus de qualités possibles pour être une femme entière : pas seulement une femme intellectuelle, il faut qu'elle sache s'occuper de sa maison – je reste marocaine.

**Ce que vous appréciez le plus chez vos amis?** La fidélité et la possibilité d'avoir confiance en eux.

**Votre principal défaut?** Mon principal défaut est que j'en ai beaucoup. Je donne l'impression d'être calme, d'être gentille mais pourtant, je peux avoir des violences et surtout quand je vois des



justices, je ne sais plus me contenir. Je ne me bagarre pas avec les mains mais je peux être dure dans les mots que je peux utiliser.

**Votre occupation préférée?** La lecture, j'adore lire. Et j'adore aussi m'occuper des autres. Evidemment, ma vie est dédiée aux autres, à l'idée d'essayer de construire une société plus juste.

**Votre rêve de bonheur?** Pour moi, le bonheur, c'est regarder le soleil se lever chaque matin. Ce n'est pas difficile, je ne cherche pas à être compliquée. La nature elle-même peut me rendre heureuse, si je me sens en paix avec moi-même et en paix avec les autres.

**Quel serait votre plus grand malheur?** Vous pouvez comprendre que le plus grand malheur est de perdre quelqu'un de très cher. Dans mon association, il nous est arrivé de perdre des mamans

ou des enfants, c'était un grand malheur pour moi. C'est très dur, c'est comme si c'était les miens.

**Ce que vous voudriez être?** Au départ de ma vie, je voulais être sage femme. Finalement, j'ai fait infirmière et j'ai viré vers le social. Je suis très bien dans ce que je fais, ça répond parfaitement à mon idéal de vie et de rôle dans la société. Nous sommes tous nés pour faire quelque chose.

**Le pays où vous désirez vivre?** Si je dois faire un choix, par élimination, je dirais d'abord le Maroc. Je dirais peut-être la France, mais dans les campagnes. Ou alors la ville de Washington que j'aime beaucoup. Mais je suis très bien au Maroc et ça me va très bien.

**La couleur que vous préférez?** Le jaune du soleil et le bleu du ciel.

**Vos auteurs favoris en prose?** Je suis une femme qui lit beaucoup, et j'aime lire ceux qui ont raconté la vie, qu'elle soit dure ou pas. Par exemple, Victor Hugo, pour les plus anciens, Marcel Pagnol pour sa simplicité, et chez les auteurs marocains, j'aime particulièrement les livres de Fatéma Mernissi. J'aime beaucoup les livres qui racontent une histoire dans l'Histoire, de façon romancée. J'aime savoir ce qui s'est passé dans l'ancien temps pour comprendre ce qui arrive aujourd'hui.

**Vos compositeurs préférés?** Ça dépend de mon état d'esprit. Ça peut être les classiques comme Abdelwahhab, ou les compositeurs marocains comme Abdellouhab Doukkali. J'aime aussi la musique andalouse. Mais je n'aime pas les

nouvelles musiques qu'écoutent les jeunes: ça me fatigue et ça me stresse.

**Vos peintres favoris?** Les impressionnistes.

**Vos héros dans la vie réelle?** Tous ceux qui ont joué un rôle dans la formation de ma personnalité car je suis très attachée à tout ce qui m'a été donné quand j'étais plus jeune et que j'avais vraiment besoin d'être soutenue et aimée. J'ai perdu mon père très jeune, donc j'ai eu plusieurs pères de remplacement qui m'ont donné leur amour sans que je ne sois leur fille.

**Vos héroïnes dans l'histoire?** Au Maroc, Assaida Al Horra. Sinon, en Algérie, la Kahina. Deux femmes qui étaient très courageuses. On a beau raconter qu'elles étaient sorcières, ce qui n'est pas vrai : elles étaient tout simplement courageuses. On n'en parle pas beaucoup, et pourtant elles ont laissé une empreinte réelle dans l'Histoire de leurs pays.

**Vos noms favoris?** J'aime beaucoup les vieux noms : Yasmine, Yacout, Zineb. Parmi les noms nouveaux, j'aime le prénom de Najla. Chez les garçons, j'aime Youssef et Younes. Aujourd'hui, quand j'ai grandi, j'aime beaucoup Mohamed et Ahmed.

**Ce que vous détestez par-dessus tout?** La bêtise. Le fait de ne pas réfléchir aux conséquences de ses actes, notamment dans mon domaine.

**Personnages historiques que vous méprisez le plus?** Ceux qui ont fait beaucoup de mal. Parmi eux, il y a Hitler, à l'échelle internationale. Et on en a eu certainement ici, au Maroc, mais je

n'ai aucun nom qui me vient à l'esprit actuellement, et pourtant il y a tellement d'hommes qui devraient être méprisés.

**Le fait militaire que vous admirez le plus?** Lorsque les militaires sont utilisés pour la paix, pas pour tuer les gens, ou pour défendre leur pays. Je n'aime pas lorsque les militaires tuent uniquement pour tuer. On peut être militaire et humain.

**La réforme que vous estimez le plus?** Pour le moment, dans notre pays, c'est la réforme du code de la famille, quoique ce soit encore insuffisant puisqu'il faut le refaire.

**Le don de la nature que vous voudrez avoir?** Une belle voix pour chanter comme Oum Keltoum.

**Comment vous aimeriez mourir?** Dans mon lit, en paix avec moi-même, et en laissant quelque chose qui va servir à mon pays.

**Etat présent de votre esprit?** Je suis très contente d'être à Al Akhawayn, d'être entourée par les jeunes parce que, pour moi, les jeunes représentent l'avenir du pays et c'est sur eux qu'on doit s'appuyer.

**Fautes qui vous inspirent le plus d'indulgence?** Quelqu'un peut se tromper, faire une erreur dans la vie, mais il faut juste qu'il ne fasse pas de mal à l'autre. Par contre, je ne pardonne pas le fait qu'on puisse faire du mal à un enfant ou à quelqu'un de faible, ni le fait d'être méchant gratuitement, et encore moins le fait qu'un homme ne puisse pas protéger sa famille.

Propos recueillis par Rime El Jadidi

### Equipe de rédaction

Printemps 2010

Rédactrice en chef: Malika Msefer

Secrétaire de rédaction: Rime El Jadidi

Chefs de rubriques :

Actualités : Fatim Zohra Filali Adib

Cours, Cours Forest : Mounia Habibi

Divertissement : Meryem Baddou

Instant poétique : Meryem Baddou

Sans gêne : Lamia Bazir

Santé et beauté : Ghita Lazaare

Journalistes :

Anas El Ghayate

Badr Ouriaghli

Ghita Jalal

Hasna Benrhanem

Imane Lamine

Lamia Bazir

Lamyae Laazizi

Larbi Azerhouni

Leila El Menzhi

Mounir Assali

Oumama El Bakali El Kassimi

Souad Touil

Tachfine Baida

Yacine Kaouti

Coordination, correction et mise en page:

Frédéric Brayard et

Rachid Daoudi

Impression : B to B Consulting

Oscars 2010.

## Kathryn Bigelow : le moment d'une vie

Hollywood, le 7 Mars dernier, une femme rentre dans l'histoire. Kathryn Bigelow, un nom qui ne dit rien aux consommateurs de Blockbusters, est la première femme à remporter l'Oscar de la meilleure réalisation. Son film sur la guerre d'Irak, "The Hurt Locker", a en effet obtenu six Oscars, dont les trois plus prestigieux: film, réalisation, et scénario. Cette récompense vient à point nommé, au moment où l'on s'y attendait le moins. Plus qu'une femme oscarisée, c'est le triomphe du cinéma indépendant sur les grosses productions américaines.

**Le duel des Ex**

D'un côté Avatar de James Cameron, élu roi du box office avec un budget record de 500 millions de dollars et des recettes dépassant les 1,840 milliard de

dollars. De l'autre, The Hurt Locker, long métrage réalisé par Kathryn Bigelow et doté d'un budget modeste de 15 millions de dollars. Autant dire que les deux films ne jouent pas dans la même catégorie. C'est pourtant ce dernier qui a remporté le duel au nez et à la barbe d'Avatar. Remportant six statuettes et laissant le film de James Cameron quasiment bredouille avec 3 récompenses (uniquement des prix techniques) alors qu'il était nommé à neuf reprises. Plus qu'un duel entre deux films, James Cameron n'est autre que l'ex-époux de Kathryn Bigelow, et cette rivalité n'a pas manqué de faire sourire outre-Atlantique.

**The Hurt Locker: un film anti guerre**

Le film relate l'histoire d'une brigade de démineurs engagés dans l'US Army pendant la guerre d'Irak. The Hurt Locker est l'histoire des hommes risquant leurs vies

pour en sauver d'autres. Filmé dans un style documentaire dans le but de suivre ces démineurs au plus près et de capter leurs émotions. The Hurt Locker est plus qu'un film couvrant la guerre d'Irak, il nous montre l'homme et son rapport à la violence quotidienne.

**Kathryn Bigelow: une cinéaste atypique**

« C'est le moment d'une vie ! », a-t-elle répété en recevant son Oscar. Elle a dédié son prix aux militaires qui risquent leur vie à la guerre, en Afghanistan, en Irak ou ailleurs dans le monde. Peintre avant de se consacrer au cinéma, Kathryn Bigelow a suivi des cours au San Francisco Art Institute avant de rejoindre la Columbia Film School. Elle réalise son premier long métrage en



1982, The Loveless, en collaboration avec Monty Montgomery. Cinq années plus tard, elle se fait remarquer avec Aux frontières de l'aube, et en 1990 elle s'impose comme une référence du cinéma d'action avec Point Break. En 2009, elle sort son dernier film The Hurt Locker, qui lui ouvre les portes de la reconnaissance mondiale avec pas moins de 6 Oscars. Kathryn Bigelow devient par là même la première femme à recevoir l'oscar de la meilleure réalisation.

Yacine Kaouti

Vie politique.

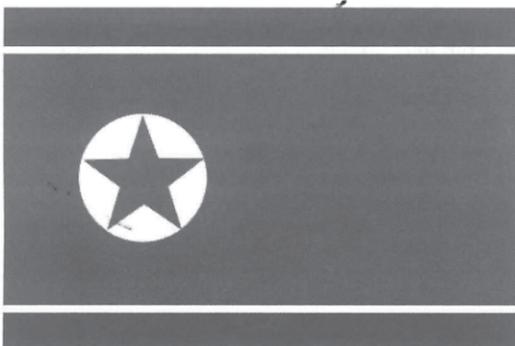
## Etats « voyous », pays déviants ou pays différents ?

Beaucoup ont cru que la fin de la Guerre Froide annonçait l'émergence d'un nouvel ordre mondial dans lequel l'humanité baignerait dans une paix et harmonie universelles. Cet espoir a été rapidement déçu. Alors que les idéologies Soviétique, Maoïstes, et révolutionnaires semblaient avoir été vaincus, de nouveaux acteurs tentent de contrebalancer une situation où les Etats Unis et les pays d'Europe occidentale jouissent du contrôle politique, économique et militaire du monde.

Parmi ces acteurs, les « états voyous » semblent aujourd'hui être la menace la plus sérieuse. Ces pays, dits « voyous » parce qu'ils refusent de se soumettre au nouvel ordre mondial, représentent un danger pour le monde occidental en raison de leur affiliation à des réseaux terroristes ainsi que leur aspiration à développer des armes de destruction massive. Lors de la dernière décennie, l'Afghanistan des Talibans et l'Iraq de Saddam Hussein furent la cible d'opérations militaires guidées par les Etats Unis et ses alliés parce qu'ils étaient considérés comme étant des régimes « voyous ». A ces pays s'ajoutent plus nettement aujourd'hui d'autres états qui n'acceptent pas le statu quo ou l'ordre mondial imposé après la Guerre Froide. Cet article présente une sélection de ces pays, exposant le danger qu'ils représentent face à l'idéologie régnante et référant à certains faits marquants qui les placent au devant de l'actualité.

### Corée du nord

La Corée du Nord n'est jamais réellement sortie de l'ambiance de la Guerre Froide. Depuis 1953, année où le pays se sépara durablement avec son voisin du sud, le gouvernement de Pyongyang s'est littéralement fermé au monde. Inspirée par le Communisme, la Répub-



lique Populaire Démocratique de Corée a suivi un chemin semblable à ses voisins Maoïste et Soviétique. Economie planifiée, parti unique, et militarisation massive servent à encadrer un peuple plongé dans la misère qui voue à ses dirigeants un véritable culte de la personnalité. Et si la Corée du Nord est longtemps apparue relativement calme sur le plan international, les essais de missiles nucléaires de 2006 et 2009 ont révélé au monde que le petit pays aux confins de l'Asie n'a rien d'inoffensif. Aujourd'hui, le régime de Pyongyang menace, inquiète, et effraie. Son voisin, la Corée du Sud, qui depuis la Guerre de 1953 a adopté une politique libérale pro-américaine, s'avère être dans une position particulièrement délicate. Présager une guerre nucléaire, bien que probablement fatale pour Pyongyang, sera certainement dévastatrice pour l'ensemble de la région.

### Libye

Durant des millénaires, la Libye fut perçue comme une région majoritairement désertique d'Afrique du Nord, où des populations nomades subsistent grâce au commerce transsaharien. Aujourd'hui, il s'agit de la Grande Ré-

publique Arabe Libyenne Populaire et Socialiste; un pays riche en pétrole et en uranium, gouverné par un personnage pour le moins spécial: Mouammar Kadhafi. Le colonel Kadhafi est arrivé au pouvoir en 1969, après un coup d'état contre la monarchie néocoloniale du Roi Idriss. Après avoir fini par réaliser que les Arabes ne l'aiment pas, le dirigeant

équivalent à 1.8 milliards de dollars en armement signé avec la Russie en janvier dernier, il devient à présent dangereux de contrarier Kadhafi.

### Iran

Il fut un temps où l'Iran avait tout d'un modèle dans le Moyen-Orient, avec un dirigeant pro-américain et des ressources en or noir abondantes. Depuis 1979 pourtant, l'Iran s'est métamorphosé en régime théocratique, antisioniste, et anti-américaniste. Ironie du sort, l'Iran Shiite représente aujourd'hui probablement la plus grande menace pour les Etats Unis et ses alliés au Moyen Orient. Aux côtés de la Syrie Baathiste, le régime de Téhéran est fermement opposé à l'existence même d'Israël, et œuvre à financer des groupes terroristes opérant

foncé l'Iran dans l'axe du mal étasunien. En effet, Ahmadinejad a lancé son pays dans un programme d'enrichissement nucléaire aux fins controversées. Alors que les tensions entre Tel-Aviv et Téhéran augmentent, Washington menace d'intervenir. Dernièrement, le Secrétaire de Défense Américain Robert Gates a fait la tournée des pays Sunnites du Golfe pour les convaincre de s'allier aux Etats Unis contre l'ennemi Shiite. Si une guerre éclate entre l'Iran et Israël, on peut prédire qu'elle prendra de grandes dimensions, peut être trop grandes pour une région déjà plongée dans le chaos.

Iran, Lybie, et Corée du Nord sont quelques exemples d'un nombre croissant de pays qui posent un challenge à la suprématie étasunienne. Toujours est-il que les « états voyous » sont voyous selon une perspective occidentale. Ils sont « voyous » parce qu'ils n'adhèrent pas à l'idéologie des pays aujourd'hui économiquement et politiquement favorisés. Ils sont considérés « voyous » parce qu'ils défient une situation où un nombre limité de pays se réserve l'accès exclusif à certaines technologies et tente de prévenir le reste du monde d'en faire autant. Sont-ils dans le tort pour autant? Sont-ils les « méchants » et les autres les « gentils »? La question reste ouverte.



Libyen se tourne vers l'Afrique pour laquelle il projette une union politique au modèle des Etats Unis. Mais les Africains ne l'aiment pas non plus : il se verra refuser un deuxième mandat à la présidence de l'Union Africaine. Le Colonel gardera néanmoins toute la force de son caractère. Trainant sa tente de Paris à New York, il traite ses partenaires petits et grands d'égal à égal et n'hésite pas à critiquer ce qui ne lui plaît pas. Dans l'actualité de ces derniers mois, on se souviendra de la crise diplomatique aigue qu'a connu Tripoli avec l'Union Européenne à la suite de l'arrestation du fils de Kadhafi en Suisse. Après un accord



dans la région. Enfin, l'élection de Mahmoud Ahmadinejad en 2005, qui vient de s'autoriser un nouveau mandat a en-

Tachfine Baida

Retour sur images.

## La malédiction Haïti : quand l'Histoire s'acharne sur un peuple

Ces derniers mois, un petit pays des Antilles est devenu le sujet incontournable des radios et chaînes de télévision nationales et internationales: la république d'Haïti. Pendant plus d'un mois, le nombre de morts suite au tremblement de terre qui a frappé ce pays augmentait de jours en jours et les dégâts matériels s'élevaient à plusieurs millions de dollars. Toutefois, malgré l'ampleur de la catastrophe, Haïti n'en a pas à son premier désastre. Ce pays n'a pas cessé de souffrir depuis sa découverte vers la fin du quizième siècle.

### Aperçu de quelques dates qui ont marqué l'histoire de ce pays

Haïti fut pendant longtemps exploitée par les Espagnols qui firent venir des Africains afin de les aider à extraire l'or des mines qu'ils avaient installées. Il fallut attendre la révolution française pour voir du changement s'opérer sur l'ensemble des îles des Antilles. Ce fut en cette période que Napoléon Bonaparte chassa les Espagnols et abolit l'esclavagisme pour s'approprier l'île. Hors, les anciens esclaves n'étaient pas du même avis que l'empereur et en janvier 1804, l'indépendance d'Haïti fut proclamée. L'indépendance d'Haïti n'a malheureusement pas été synonyme de paix pour l'île, loin de là... En 1806, le pays fut divisé en deux avec un royaume au nord et une république au sud. Douze ans plus tard, le pays fut réuni pour



que les coups d'état reprennent de plus belle. Les révoltes armées faisaient partie du quotidien des Haïtiens ce qui appauvriissait le pays d'année en année. Cette succession de conflits civils firent bientôt place à une suite d'interventions interna-

tionales dont une allemande et une autre américaine. Cette instabilité politique poussa de nombreux Haïtiens à s'exiler au Canada et aux états unis. De 1990 à 2010, la présidence d'Haïti demeura très

controversable. Les élections sont souvent contestées soit par des coups d'Etats ou de manifestations publiques.

### Chiffres et dates des moments les plus touchants

On l'aura bien compris, Haïti n'a jamais connu de repos sur le plan politique. Que ce soit après sa découverte, durant ses années d'exploitation ou même suite à sa supposé indépendance. Ce pays est donc bien affaibli côté administratif et amoindri question budget. Le séisme du 12 Janvier dernier a décidément frappé un pays qui ne pouvait pas s'en remettre sur le plan économique.

Mais ce n'est pas tout et le meilleur reste à venir, Haïti a également un passé impressionnant en terme de catastrophes naturelles. Haïti n'en est pas à son premier tremblement de terre, le plus ancien séisme dont l'histoire se

rappelle est celui de 1564 suivi de quatre autres à raison de deux par centenaire. La dernière occurrence de cette succession macabre a coûté au pays la destruction de Port-au-Prince. A croire que la capitale est damnée. On pourrait être tenté d'en conclure qu'Haïti a tout simplement eu le malheur de se trouver sur une faille géologique ce qui la rend sujette à toutes ces secousses. Malheureusement, ce pays n'a pas uniquement eu à souffrir de la colère de la terre mais également du vent et de la mer. Les cyclones ont ravagé la région par leur fréquence et leur intensité. Des milliers de personnes ont trouvé la mort lors de ce genre de manifestation de la nature. La liste de catastrophes est encore loin d'être achevée, des ouragans et inondations ont aussi fait partie constante de l'histoire d'Haïti. Du Sud-est en 1994 au Nord-Ouest en 1998, des ouragans ont ravagé l'entière surface du pays laissant derrière eux une île dévastée aillant de plus en plus de difficulté à se remettre sur pieds. En revoyant l'histoire d'Haïti, on s'étonne moins du séisme du 12 Janvier. On est même surpris que ça ait pris autant de temps à se produire. Ce genre de catastrophe naturelle fait désormais partie des us de ce pays. La question qu'on se pose dorénavant n'est plus si ce pays vivra un nouveau désastre dans les années à venir mais quand ce cataclysme prendra place.

Fatim Zohra Filali Adib

## Etats d'âme

Renouvellement et unification  
du féminisme marocain

La « discipline de groupe » : voilà le mot d'ordre. La journée de la femme et la fête des mères, voilà autant d'occasions de célébrer la femme au Maroc et partout ailleurs, célébrer ses sacrifices constants, mais aussi son rôle dans la création de sociétés démocratiques.

Ces journées si elles se distinguent par leur dates et leur symbolisme sont également l'occasion de discuter de la situation actuelle de la femme au Maroc, et de réfléchir au mouvement féministe Marocain. Parler d'une action féministe provoque des réactions tellement différentes que cela nous conduit à interroger l'existence même d'un mouvement féministe marocain unifié. Cela n'est pas nécessairement décourageant puisque l'existence d'une diversité de groupes féministes peut se transformer en force productive. En effet, la reconnaissance mutuelle et l'échange d'idées et d'expériences entre diverses sensibilités sont indispensables à l'élaboration d'un projet de société viable. Malgré des différences à l'apparence fondamentales, il est possible de trouver en chacun de ces mouvements une base et un langage communs, parce que même si les moyens de lutte se distinguent, le combat et l'objectif restent les mêmes. Ainsi, tous les féminismes aspirent à la reconnaissance législative des droits de la femme et leurs applications exécutives dans une société en voie de démocratisation, mais toujours dominée par des pratiques patriarcales et rétrogrades. Il y a certainement eu un processus de féminisation du milieu social avec l'émergence de figures prédominantes telles que Aicha Ech Chenna. Cependant, il faut aussi considérer



l'interaction de l'action féministe avec les autres luttes et son intégration dans le champ politique marocain. L'étude de l'histoire des mouvements féministes au Maroc montre la relation étroite des groupes politiques de différentes obédiences avec les luttes féministes, pose la question de leur indépendance par rapport aux groupes politiques auxquels ils se veulent attachés, et impose le défi de la création d'un espace féministe qui dépasse les politiques, un espace personnalisé et approprié. A mon sens, un mouvement féministe fort et structuré peut englober des divergences politiques, culturelles ou sociales, mais se doit d'être fondé sur des principes conjoints. La « discipline de groupe » : voilà le mot

d'ordre sur lequel devrait s'inscrire tout effort visant l'unification de la voix féministe. La conscientisation de l'action féministe et l'investissement des femmes dans l'espace public a débuté à la fin des années 40. Des mouvements féministes historiques tels que les « sœurs de pureté » se sont ralliés aux partis nationalistes dans leur lutte pour l'indépendance, tout en revendiquant plus de droits aux femmes marocaines. Le contexte historique et le militantisme nationaliste ont ainsi offert aux femmes un cadre propice et un encadrement politique. Une trentaine d'années plus tard, les partis gauchistes et l'opposition offrent aussi à l'action féministe une base idéologique et un espace de manifestation. Des mouvements féministes démocrates ont ainsi réuni des femmes d'influence gauchiste, tandis que les partis de gauche ont intégré des revendications féministes dans leurs programmes. Au cours des années 90, la religion a commencé à avoir une influence grandissante sur les composantes politiques et sociales, et la mouvance féministe n'y a pas échappé. Le succès de la révolution iranienne, la puissance montante des partis islamistes au Moyen Orient (Hamas, les frères musulmans), la chute du communisme et la crise d'identité des partis de gauche marocains sont autant de conditions qui ont contribué à l'émergence d'un féminisme à référence islamiste. Il est inconcevable de nier le pragmatique ralliement de chacune de ses femmes et organisations aux partis et influences politiques du moment. Il est néanmoins important de mettre en avant certaines difficultés et perte de repères que le féminisme marocain a rencontrés et con-

inue de subir. Sans rentrer dans le détail de la crise d'identité que les partis de gauchistes traversent, beaucoup peuvent lier la déstructuration et l'effritement actuels du mouvement féministe à sa dépendance politique. Ainsi, les périodes de vide en matière d'actions féministes, au lendemain de l'indépendance ainsi que dans les années 90, montrent que les dispositions autrefois nationalistes, puis gauchistes, et aujourd'hui islamistes ont donné à la femme un certain développement. Pourtant, elles n'ont pas donné au féminisme la possibilité de se développer indépendamment. Les références idéologiques ou politiques sont nécessaires pour la constitution de bases d'appui pour l'action féministe, néanmoins, elles ne doivent en aucun cas s'y substituer. La question est alors comment chercher une existence durable et des bases fixes au mouvement féministe marocain. Et la réponse ne résultera que d'un véritable dialogue entre les féministes. Il est alors temps de mettre fin à des divisions infondées parce que souvent basés sur un dialogue de sourd ou un dialogue inexistant. Le mouvement féministe marocain s'actualise perpétuellement mais guète toujours les mêmes objectifs. Si certains groupes ont choisi la relecture des textes et réinterrogent des inégalités de genre en se référant à l'islam, leur lutte est toute aussi légitime. Le féminisme islamique n'est pas à la marge : il n'est ni un phénomène marginale, ni une mode passante. Il a aussi des idées dont pourrait bénéficier le mouvement féministe en général. Rompre avec des groupes féministes à référence religieuse n'est pas seulement une rupture prématurée, mais aussi un choix risqué au niveau de cette

étape embryonnaire de la reformation d'un mouvement unifié. Ainsi, parler de rupture fondamentale ou de différences insurmontables entre féminisme démocratique et féminisme islamiste, c'est non seulement réduire son analyse à la seule référence idéologique, mais aussi mettre un frein à la restructuration du féminisme marocain et décélérer le processus de reconnaissance des droits de la femme. Même si les revendications féministes peuvent être instrumentalisées à des fins politiques, il faut éviter toute forme de stigmatisation du féminisme islamiste et faire preuve de bonne volonté. Il faut se donner la chance de s'écouter les unes les autres, se donner l'occasion de se comprendre, de s'accepter, de mûrir et, par conséquent, de se renforcer. De là, vient la nécessité de créer cet espace d'échange, de débat, et de création pour des personnalités d'horizons différents (militantes sociales ou politiques, intellectuels, universitaires) et de sensibilités variées (islamistes, gauchistes, indépendantes). Chaque génération a connu sa propre mouvance, chaque génération a eu sa propre expérience, ses propres références, mais aussi ses propres accomplissements. La situation de la femme s'est certes améliorée au cours de ces soixante dernières années. Ce pendant, les défis sont toujours aussi importants. Et il est attendu de chacun de nous de penser ou repenser le féminisme marocain ; et cela débute, à mon sens, par une certaine ouverture d'esprit et aptitude à écouter et accepter la contribution de chacun à ce qui est plus grand : le progrès de la femme marocaine, ce à quoi doit aspirer chaque marocaine et marocain.

Lamia Bazir

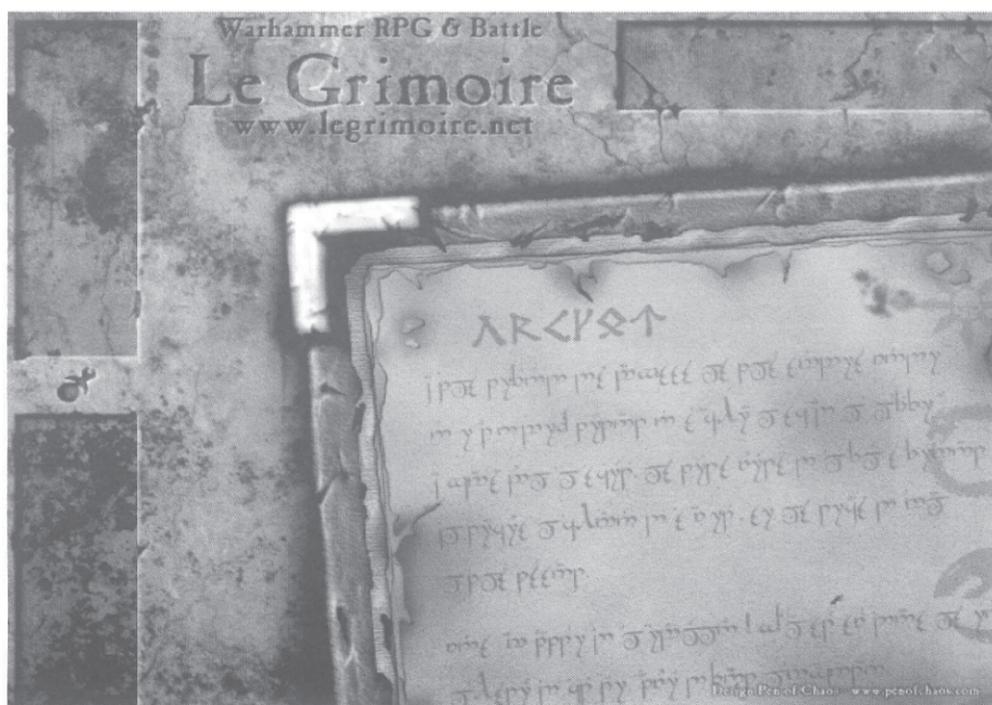
## Passionnée de grimoires

Dès mes tout premiers instants à DAUI, je me suis tout de suite prise de passion pour sa bibliothèque, me projetant ainsi d'y passer une grande partie de mon temps à dévorer les grimoires et autres recueils poétiques. Je me voyais contemplative entres ses murs dans un calme Olympien propice à la réflexion. Je trouvais aussi qu'elle sortait du lot esthétiquement parlant, vu qu'elle se différenciait des autres battisses fadasses et uniformes qui ornaient le campus. Sans jamais ressembler à la forteresse médiévale de mon idéal architecturale, elle était même imposante et relativement différente.

Cependant, notre amour n'a malheureusement pas survécu l'épreuve du temps et de l'environnement. L'endroit

« Qui aime bien, châtie bien »

où je me sentais le mieux travailler au tout début du semestre se voyait au fil du temps se transformer en pub Irlandais, le rendez vous incontournable des dragueurs, des amoureux, des mélomanes, des bavards, des chicaneurs, des baratineurs, des critiques et autres agitateurs. Tout devient une excuse pour se prendre une pause des montagnes de besognes inentamées, et probablement jamais achevées. La moindre fourmi égarée devient source de débat socioculturel qui peut se voir perdurer des heures



avant d'être interrompue par une fermeture soudaine des cloisons à minuit moins quart tapante, juste au moment où mes deux voisins de table ont trouvé le moyens de se calmer et moi par la même occasion de travailler. Et oui, la bibliothèque de notre université se la joue cendrillon effarouchée, contrainte de suspendre ses activités juste avant

minuit, jetant ainsi ses étudiants dehors livrés à eux-mêmes, encerclés dans un environnement hyper sécurisé où au-delà de minuit tout est sous clé, réduisant au néant toute capacité de se mouvoir en tant qu'hommes libres.

L'étudiant insomniaque fait face à cette terrible et angoissante sensation de vide cérébral, et social et se voit contraint

de rejoindre sa chambre, incapable de s'endormir. Au fil du temps, il réduira ses visites à la bibliothèque, qui était son endroit de prédilection, pour ne plus y aller que pendant les examens où il découvrira à son tour les joies du bavardage et de la socialisation. Il ne lira plus de livres pour le plaisir, parce qu'il aura des « LASSI assignments » à faire qui lui prendront tous son temps, et petit à petit il perdra l'habitude de lire pour le plaisir, puis en perdra même le goût pour ne jamais plus sortir de livres sans qu'on ne lui impose.

En effet, la bibliothèque contient des kilomètres d'ouvrages jamais (ou très rarement) ouverts qui du coup n'inspire pas toujours le savoir. La connaissance

n'a pas lieu d'exister par elle-même, elle ne prend toute son ampleur qu'à travers ceux qui la côtoie. Je suis sûrement un peu trop critique, ce qui est le but même de cette rubrique « coup de gueule » mais ne me jugez pas trop vite, la bibliothèque Mohamed VI est une chance et un trésor inestimable. Le temps s'arrête une fois le portail imposant de la bibliothèque franchi. L'horloge au mur s'est arrêtée de fonctionner bien avant que j'intègre l'université, me dit ma colocataire et amie. Je la préfère ainsi, suspendue hors du temps, comme un refuge loin des tracas quotidiens. Elle vous prend dans son flot et vous transporte dans un monde parallèle où Baudelaire, Hannah Arendt et Einstein co-habitent en paix. Les théoriciens peuvent se contredire, se détester dans la vraie vie, ils n'ont d'autres choix que de se respecter au sein de la bibliothèque Mohamed VI.

Beaucoup d'étudiants ne se reconnaissent pas dans le portrait assassin que j'ai dépeint, j'en suis tout à fait consciente. C'est pour cela qu'au nom de tous ces gens je voudrais insister sur un dernier point : Bibliothèque nous t'aimons, et nous te regretteront une fois diplômés, quand nous n'auront plus le luxe d'avoir accès à tous les livres de nos fantasmes juste après avoir pianoté quelques mots sur un clavier suivis de deux ou trois petits clics. Mais comme le dit si bien le dicton : « qui aime bien, châtie bien ».

Oumama El Bakali El Kassimi

## Coups de Gueule

## Pédagogie en crise

Le dictionnaire Larousse définit la pédagogie comme "une aptitude à bien enseigner" et à utiliser un ensemble de méthodes pour "éduquer les enfants et les adolescents". A partir de ces définitions toutes simples, on peut observer dans certains environnements scolaires que les pédagogues, les vrais appartiennent à des temps révolus. Détails.

Tout d'abord, la pédagogie peut être considérée comme un don de Dieu, une aptitude et une capacité particulière. Le pédagogue, le vrai, maîtrise parfaitement le transfert de connaissances vis à vis des gens qui l'écoutent. Prenons l'exemple d'un professeur avec ses étudiants: si ces étudiants se plaignent dès le premier cours, c'est qu'il y a un problème, un mal être, une incompréhension. Dans une classe, un espace privé, les étudiants se plaignent entre eux, subissent les excès verbaux du professeur et patientent pour deux principales raisons: le cours est obligatoire dans le cursus universitaire et la réussite du cours est nécessaire à l'obtention du Bachelor.

Il existe plusieurs types de professeurs selon les différentes branches d'enseignement. Dans cette analyse qui se veut brève et non exhaustive, il s'agit d'établir les genres de professeurs enseignant des matières de communication.

Le premier profil est celui d'un professeur gentil, voire très gentil et flexible qui explique de manière claire toutes ses pensées et qui estime que les étudiants sont responsables de leur travail et des devoirs à rendre. Son bureau est toujours ouvert. Ce genre de professeur partant des principes énoncés précédemment ne laisse rien passer au moment (même un retard, car il



ou elle aura tout marqué dans son petit carnet dont personne n'a su deviner son utilité) de la note finale. C'est le type de professeur le plus dangereux car c'est un faux ami. Les étudiants ne peuvent pas connaître ses réelles intentions.

Le deuxième est celui de l'enseignant sévère. Il ou elle l'est dès le départ et qui montre des signes constants d'insatisfaction vis à vis des présentations et des projets. Ce type est très pointu sur tout et en particulier sur la ponctualité. On a même l'impression

**"La flexibilité est le secret pour faire passer le schminblik jusqu'à la fin du semestre"**

quelques fois qu'Hitler est sorti de sa tombe pour à nouveau semer la panique chez les Juifs. On entend souvent d'une voix très dure: deux retards seront comptés comme une absence. La réaction des étudiants face à ce genre de professeur est nette: "Oups, ça ne rigole pas avec ce ou cette prof". Un sentiment de frayeur voir de peur s'installe au fur et à mesure du semestre. La fin du semestre arrive avec douleur et la réussite du cours est un soulagement pour chacun des survivants qui n'a pas pensé à quitter le cours avant la première partie

du semestre.

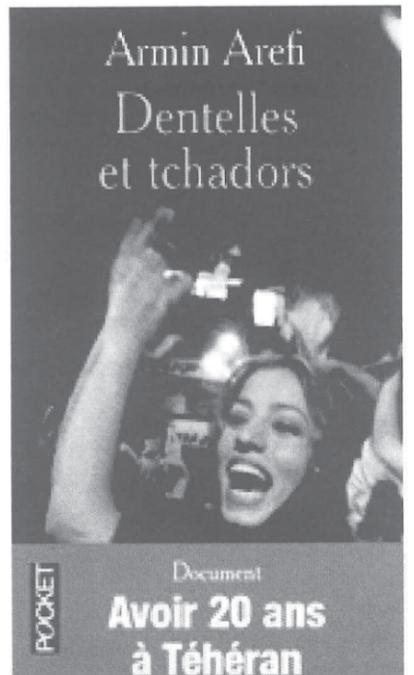
Le troisième type est plus généralement apprécié par l'ensemble des étudiants. Son cours n'est pas stressant et lui non plus. Il va à son rythme, pas de tests imprévus, deux examens: un au milieu du semestre et un en fin de semestre. Seule faille légitime tout de même: ce genre de professeur déteste la triche et est très à cheval sur l'honnêteté académique. Fervent défenseur du proverbe: "Trop bon, trop con".

Entre nous, la flexibilité est le secret pour faire passer le schmilblick des cours jusqu'à la fin du semestre. Etre sévère gratuitement, à cause de mauvaises expériences du passé n'a jamais rien donné et ne donnera jamais rien. Ou presque, à part un brin de mépris et de dégoût de la hiérarchie. Expliquer et essayer de comprendre pourquoi les étudiants sont en difficulté est la manière la plus appropriée (en respectant leur culture, leurs valeurs et leurs normes) d'atteindre un but précis d'entente et de dialogue. Un professeur n'est, de nos jours, plus un maître qui doit diriger et donner des ordres mais un agent socialisateur qui détermine à 90% le succès d'un étudiant. Un étudiant frustré et agressé le sera toute sa vie, moins avec ses professeurs mais plus avec ses supérieurs.

Une solution: Créer un centre académique de développement pour les professeurs. Une série de cours en commençant par la flexibilité, même un service psychologique. Toute la pression que doivent recevoir les professeurs de différents acteurs sociaux (famille, voire célibat, voire supérieurs voire maladie ou même dépression refoulée) est difficile à gérer. Des inspecteurs universitaires devraient aussi de temps en temps venir voir ce qui se passe du côté de la communauté professorale.

Malika Msefer

## Dentelles et tchadors



L'auteur de ce livre passionnant, un journaliste franco-iranien de 25 ans, s'appelle Armin Arefi. Il a passé deux années en République islamique en tant que Correspondant de Marianne. Les autorités islamiques l'ont expulsé du pays en raison de ses écrits. De retour à Paris, il a écrit *Dentelles et tchador: avoir 20 ans à Téhéran*. Un livre décalé, drôle comme tragique sur son expérience iranienne, à des années lumière de l'Iran du JT de 20h. L'Iran, pour beaucoup de gens,

c'est Ahmadinejad, la bombe atomique, les Ayatollahs, la négation de l'Holocauste, le terrorisme... (le tchador). Mais l'Iran est une grande civilisation de plus de 5 000 ans d'âge, un pays éduqué dont 75% de sa population a moins de 30 ans, où les femmes sont majoritaires à l'université, où on vous appelle "Mon chéri" lorsque vous parlez à un inconnu, et où on est aussi bien ouvert sur l'Occident que rattaché à sa patrie et ses traditions (dentelles).

MM

## Transports en commun marocains

Cet article reprend de manière perplexité la situation du transport en commun au Maroc. Il remet à table un sujet certes très connu, mais fait toutefois remarquer que l'on n'a pas conscience à quel point la situation s'est dégradée dernièrement. A y penser, on peut facilement se rendre à l'évidence que cela n'est pas normal, et dans une mesure extrême, nous sommes en raison d'être révoltés. Qu'il fasse à chaque fois remettre à jour le sujet, mais nous verrons dans les prochaines lignes pourquoi y reparler à tord et à travers est la chose en ce moment la plus valable à faire. Partout au Maroc, les gens sont debout dans le bus, et cela est un problème dont nous nous abstenons pas de discuter. Toujours est-il que le fait est que les gens soient debout ne va pas de paire avec le ramassage massif de volaille, et ne veut pas dire que si l'on doit être le plus souvent debout, on devra être collés les uns les autres en raison de dizaines de personnes par mètre carré. Nous sommes tous pris

**Qui peut-on remettre en cause ?**

dans nos quêtes journalistiques et nos corvées quotidiennes que l'on n'a point le temps de s'énerver pour des choses communes, et certains se diront même « nous sommes tous les fils du peuple » (oui, c'est traduit littéralement de l'arabe) et qu'il n'y a pas de honte à être collés les uns les autres tels des juifs allant au recyclage à la période d'Hitler. Que des lecteurs trouvent cette dernière phrase un tantinet abusée ne fera que mettre encore plus les points sur les i, étant donné le mépris total des responsables à l'égard de notre santé quotidienne. Je veux bien croire que la civilisation arabe prône les rapprochements humains, mais là, c'est plutôt le partage d'odeurs humaines dont il faudrait se rendre à l'évidence. Et pour la peine, je traîne avec moi un petit questionnaire dont je n'ai à ce jour jamais trouvé la réponse: « pourquoi les gens s'entêtent-ils à fermer toutes les fenêtres du bus, alors que dedans ça sent comme dans une écurie? ». Du fait du manque de bus, on a droit aux taxis « blancs



», et aux taxis de couleur différente. Là encore, il y a comme un manque de conventionalité. Les gens ont dû oublier qu'un taxi n'est pas fait pour de longs trajets coûteux. Il n'est pas nécessaire de discuter du prix tout à fait accordé au faible niveau de vie de la population, mais la simple raison de la vocation des taxis à être plus chers niveau coût/trajet est le prix

de l'essence et l'absurdité à devoir être un remplaçant des bus. En effet, devoir être un tel remplaçant à si faible coût par personne nous oblige à se « coltiner » des taxis soulevant sept personnes écrasées méchamment les unes sur les autres. Encore là, la faute en revient au manque de bus. Qui peut-on remettre en cause? Le gouvernement, les maire slocaux? De telles extrémités ne laissent pas grand-chose à faire au citoyen. On n'est pas dans un livre d'Emile Zola (*Germinale*) où l'on peut se soulever contre le gouvernement, ni dans un pays où le parlement pourra lire des lettres de plainte.

Notre unique solution sera de se boucher le nez, laver nos vêtements, prendre notre mal en patience, mais surtout, retourner l'information, en reparler, écrire dans les journaux, et attendre consciencieusement la remontée de l'information. A bon entendeur, salut!

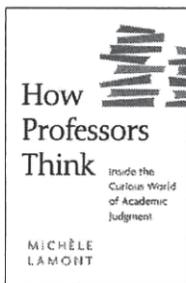
Mounir Assali

## Nos 5 coups de coeur

### Livre.

Depuis bien longtemps, le système d'évaluation que les professeurs universitaires utilisent représentait l'un des énigmes les plus intrigant. Se rendant compte d'une telle réalité, le professeur Michèle Lamont a décidé de guider, à travers son œuvre, ceux qui sont intéressés par la façon dont les professeurs pensent. Alors que l'on croit que tous les professeurs pensent de la même manière dans le contexte académique, l'écrivain prouve que malgré toutes leurs similarités, chaque professeur est unique en son genre. Depuis les anthropologues et les politologues jusqu'aux spécialistes de la littérature sans oublier les historiens et philosophes, Lamont révèle les secrets les plus profonds de ce monde fascinant de professeurs.

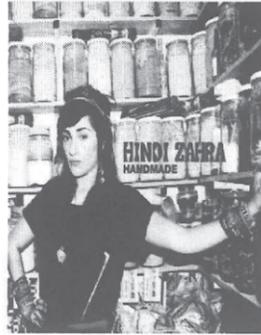
Meryem Baddou



### CD.

## Hindimade

Après plus de quatorze ans sur scène, en France et au Maroc, Hindi Zahra sort enfin son premier album.



Intitulé *Handmade*, le disque de la chanteuse amazighe comprend des titres en anglais et en tamazight. L'anglais, car c'est la langue à travers laquelle elle a découvert la musique ; et le tamazight puisque c'est sa langue maternelle. Zahra Hindi est en effet née au Maroc, à Khouribga plus précisément, mais elle a grandi en France. Son premier single, « Beautiful Tango », est une magnifique ballade folk. Son album *Handmade* comprend plusieurs autres titres qui valent vraiment le détour, dont « Imik Simik », « Stand Up », et « Oursoul ».

Rime El Jadidi

### Série TV.

## Brothers and Sisters

*Brothers and Sisters* est une série américaine créée par Jon Robin Baitz en 2006. La série décrit l'histoire de la famille Walker, ordinaire d'apparence mais tellement compliquée en profondeur... Tous les enfants Walker sont maintenant adultes et autonomes : ils ne se sont plus réunis depuis un bon bout de temps déjà. Alors que c'est l'anniversaire de Kitty Walker, toute la famille est présente... ce fut un jour très spécial : un jour inoubliable en termes de plusieurs faits ! Ainsi, des secrets sont divulgués, des erreurs sont commises et les liens de la famille deviennent plus forts que jamais... Cette série nous dévoile tous les petits détails qui rendent chaque famille unique. Entre joies, malheurs, individualisme ou encore solidarité... Cette série est la Vôtre ! Direction la chaîne de télévision FOX Series.

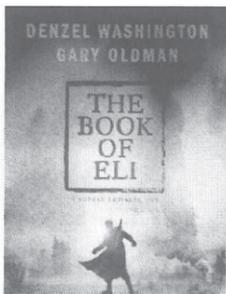
MB



### Film à voir et à revoir...

## The Book of Eli

Paysage grisâtre. Un seul homme à l'écran, Denzel Washington a faim. C'est normal après un « flash » détruisant toute trace de modernité. Denzel Washington est seul au monde comme Tom Hanks. Eli (Elias dans le Coran) marche depuis 30 ans. Il rencontre sur son chemin des hommes bizarres voire cannibales. C'est la loi de la jungle. Même plus une goutte d'eau à l'horizon. Une découverte merveilleuse : l'ancienne Californie gouvernée par l'affreux Carnegie, à la recherche d'un livre



(une bible) contenant la recette magique pour gouverner le monde et contrôler le peuple. Une femme nommée Solara (la superbe Mila Kunis), fille de Claudia la concubine de Carnegie, sera la sauveuse d'Eli. Elle lui viendra en aide au moment où il en aura le plus besoin. Cependant, les femmes dans ce film sont traitées comme des marchandises et des chiffons. On pourrait même croire à un épisode de la préhistoire. Réalisé par les frères Hughes, ce film replace la religion comme valeur essentielle pour l'équilibre de l'Amérique et du monde.

MM

### Site Internet.

Vous connaissez sûrement le professeur Dr Connell Monette d'English Composition et de World Literature? Sa femme, Fatiha Jillali, assez discrète sur le campus a créé un site internet appelé Muslim Role Models. La principale mission de cette interface correctement présentée est de mettre fin à l'image négative des musulmans dans le monde après les attentats terroristes du 11 Septembre 2001. Fatiha quant à elle est de confession musulmane et a obtenu son Master en finances aux Etats-Unis à l'université Cornell. Cette jeune femme a également publié des articles sur la place des Musulmans et des Arabes dans le monde dans le journal *The New York Times* et le magazine *Business Week*. Pour Fatiha, Hamza Yusuf, Shirin Ebadi (prix Nobel de la paix 2003), Dr. Muhammad Yunus, Amr Khaled, Moustapha Akkad, Sami Yusuf, Naguib Mahfouz, Zaid Shakir, Hicham El Guerrouj, Moez Masoud, son mari Dr Connell Monette et bien d'autres sont des personnes de religion musulmane considérées comme modèles pour la communauté islamique.

MM

### Modèles musulmans

### Fès, musiques sacrées du monde 2010.

## Ben Harper chez les fassis

Le festival des musiques sacrées de Fès est le rendez vous à ne pas rater des amoureux de la spiritualité et de la musique. L'évènement mêle avec subtilité les deux genres qu'on ne voit presque jamais s'associer au sein d'un seul et unique évènement culturel.

Chaque année, vers la fin du mois de Mai, lorsque les fleurs bourgeonnantes ont fini de se déployer, s'épanouissant avec grâce sous un soleil pas encore à son apogée, la ville de Fès chante la spiritualité comme nulle part ailleurs. La capitale Idrisside se transforme en scène musicale de Bab Makina, au Musée Batha en passant par Bab Boujloud et Dar Tazi où les soirées des confréries Soufies battent leur plein.

Contrairement aux idées reçues, le festival réunit chaque année bien plus que des chan-

«L'homme connaît ici ce qu'il ne connaît pas là bas »  
Ibn Arabi



teurs religieux parfois monotones (Derviches tourneurs, Moines danseurs du Tibet...). Au fil du

temps, il a réussi à attirer des artistes de notoriété mondiale comme Youssou N'dour et Mar-

cel Khalifé acquérant ainsi une importante crédibilité outre-atlantique. Et cette année, Fès

sera pour notre plus grand plaisir le siège d'un voyage initiatique sans précédent où vous aurez

la possibilité de poursuivre votre quête de spiritualité s'unissant au mysticisme du poète aspirant à Dieu qui disait «L'homme connaît ici ce qu'il ne connaît pas là bas » Ibn Arabi.

Au milieu de la programmation très variée de cette édition, Ben Harper, en vilain petit canard, fera hurler sa guitare sous l'effet de l'habileté déconcertante de ses doigts. Ben Harper sortira sansdoutes du lot, exhibant la diversité des ambiances musicales de ses morceaux qui mélangent brillamment le Rock, le Funk, le Folk, le Blues, Le Gospel, Le Reggae et la Soul. Harper rajoutera un peu de mouvement à l'évènement par sa rock'n'roll attitude et son engagement politique. Personnellement, j'ai toujours pensé que la musique était la plus incroyable création de l'homme. Sa beauté, quelque soit son style peut atteindre des proportions tellement inqualifiables qu'elle arrive à nous projeter dans un mysticisme presque religieux que le Festival de Fès arrive si bien à représenter.

Oumama El Bakali

Programme TV.

# Comédia : De la nouveauté, oui, mais...

Le vendredi soir, les marocains et marocaines ont rendez-vous avec la troisième édition de l'émission du rire « Comédia », animée par Rachid El Idrissi.

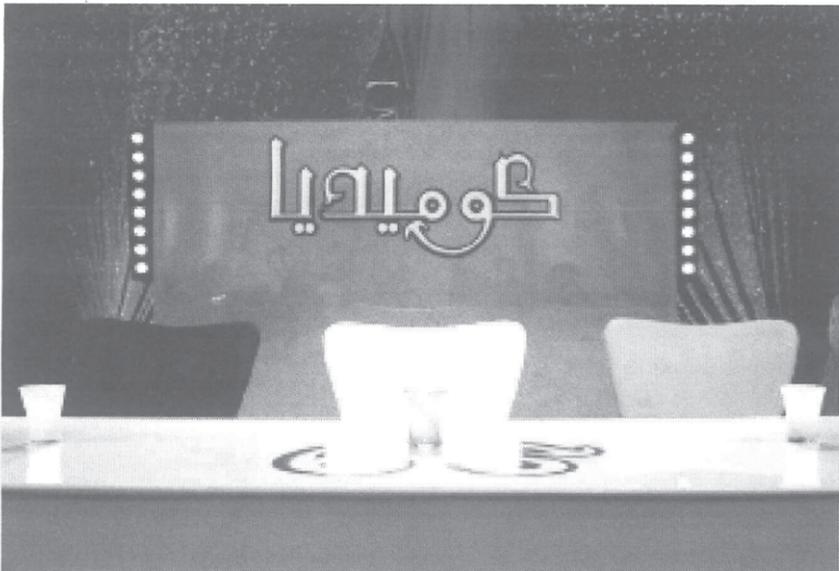
Cette année, la compétition est des plus vives, avec de jeunes et talentueux futurs comédiens représentant différentes régions du Maroc. Pour une fois, notre première chaîne nationale s'est surpassé en essayant de proposer une émission originale, qui correspond aux besoins des marocains en termes de nouveaux talents de l'humour. Eh oui, il était temps que les responsables de nos chaînes nationales commencent à chercher des alternatives aux sitcoms ratés du Ramadan ! Bon, cela dit,

l'émission est loin d'être parfaite. En effet, il serait aisé de l'améliorer en incorporant de petits changements des plus faciles à implémenter. A titre d'exemple, le jury pourrait être plus professionnel lors de la phase des commentaires, et essayer au maximum d'éviter l'usage de répliques souvent loin d'être politiquement correctes. L'audience devrait aussi recevoir des indications sur le type de comportements à adopter lors du déroulement de l'émission. Nous ne parlons pas de limiter la spontanéité des gens, mais juste d'éviter 20 pauses applaudissements dans un sketch de 3 minutes, par exemple. Enfin, si les candidats s'essayaient à l'humour, et essayent de leur mieux de lancer de

nouvelles blagues et faire rire le public, les vannes du présentateur, on pourrait volontiers s'en passer. En effet, il n'y a rien de plus frustrant qu'une bonne blague suivie d'un commentaire mal placé, qui en gâcherait d'emblée l'effet. Donc, si chacun à sa spécialité, chacun devrait s'en tenir, pour le bon déroulement de l'émission. En plus, cela évitera les commentaires des spectateurs du style : « Parce que c'est le producteur, il se permet tout, qui pourrait l'en empêcher ? ». N'oublions pas qu'on est au Maroc, et que malheureusement, certains modes de pensée sont assez résistants au changement. Donc ne leur donnons pas l'occasion de jaser, à tous ces amateurs de critique gra-

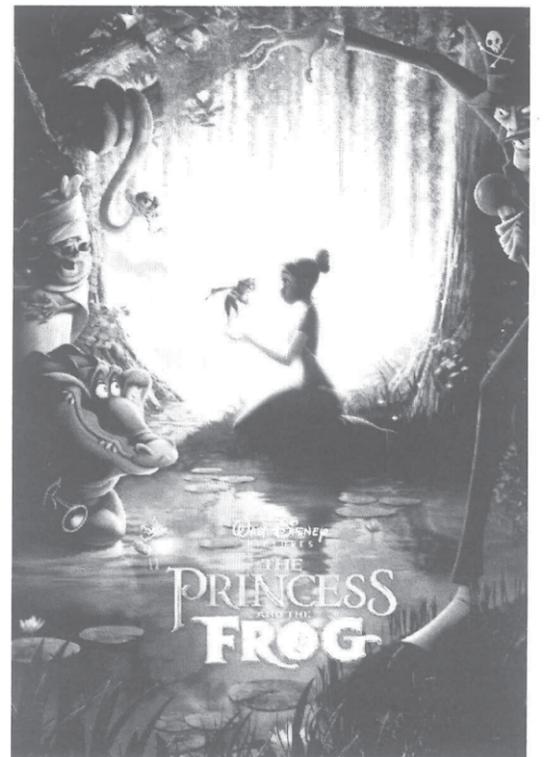
tuite. Essayons de continuer dans l'originalité et la création, à satisfaire l'exigence des téléspectateurs ô combien de fois déçus, rassasiés de feuilletons étrangers sans fonds ni qualité. Et quand même, encourageons la production nationale, sous n'importe quelle forme, en lui donnant sa juste valeur d'une part, mais aussi en la critiquant de manière constructive. Avis à tout bon entendeur, la partie n'est toujours pas perdue, il suffit juste d'un regain d'intérêt pour les médias marocains. A quand le petit coup de pouce tant attendu ?

Laazizi Lamyae



Dessin animé.

# La princesse et la grenouille



L'affiche du film. Photo: media.photobucket.com

Loin des palais d'Aladin et des châteaux à la belle au bois dormant, Disney nous emmène cette fois-ci dans des marécages boueux et étangs à crocodiles où deux protagonistes pour le moins surprenants nous guident. Cette nouvelle animation est une révolution du conte de notre enfance « la princesse et la grenouille ». On a tous entendu cette fameuse histoire où un prince est transformé en grenouille puis reprend sa forme humaine lorsqu'une princesse l'embrasse. On s'attendrait à ce que l'adaptation du créateur de la souris parlante soit ne serait-ce qu'un peu fidèle à l'histoire. Ce serait sans compter

sur l'imagination indomptable des scénaristes de Disney. Après le baiser « magique », on se retrouve avec deux grenouilles au lieu d'être humains et l'aventure commence! Dans cette production, vous aurez droit à une princesse noire (je vous épargnerai la controverse qui l'a accompagné), deux grenouilles qui tombent amoureuses et des répliques hilarantes le tout accompagné d'une bande sono très Jazz. Je ne vous en dirais pas plus de peur de gâcher l'histoire mais vous incite vivement à aller le voir.

Fatim Zohra Filali Adib

Club étudiantin.

# Entre deux cordes

Kaïss Bouali, l'actuel secrétaire du Guitar Club est né à Rabat. Durant l'interview, il a commencé par exposer la mission du club qui est de « familiariser la guitare dans le milieu des étudiants » et dont le slogan est « Doing Our Best, For Your Best In Guitars ».

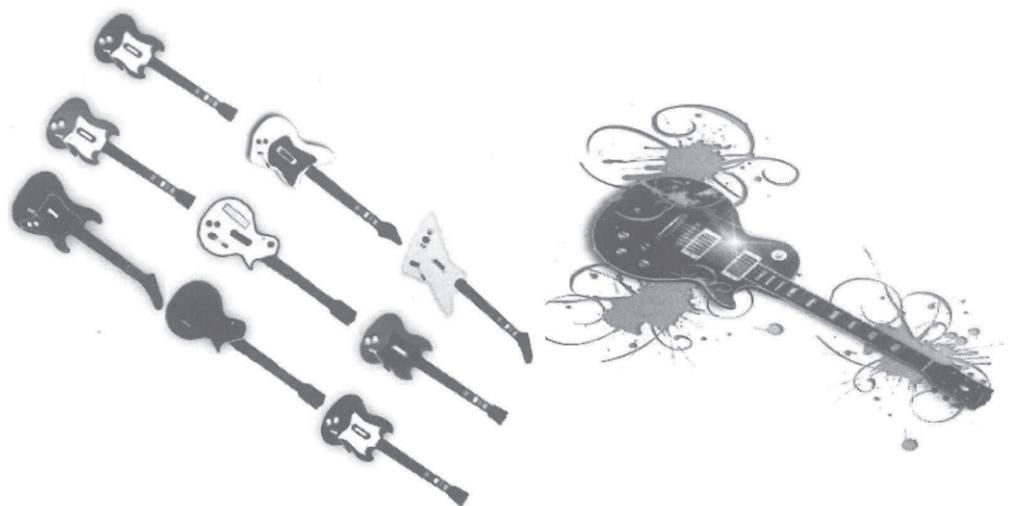
**“Doing Our Best, For Your Best In Guitars”**

pour les cours”. Cette constatation est très intéressante à analyser car cela impliquerait que les étudiants de la communauté AUI ont besoin de se détendre et d'oublier leur routine quotidienne entre cours, examens et notes. La guitare, l'instrument et sa pra-

tique, représenteraient non seulement une évacuation pour la majorité des étudiants mais selon des recherches américaines, jouer d'un instrument augmenterait en outre leur capacité de concentration. Concernant les instructeurs, Kaïss explique que « plus de 3 professeurs pour 2 niveaux différents » sont présents. Les niveaux sont beginners (débutants) et advanced (amateurs voire professionnels). Autre nouvelle, un « stock de 10 guitares » est disponible. La rai-

son: « ne pas obliger les étudiants à acheter leur propre guitare ». Si certains membres ont déjà leur instrument, Bouali affirme que cela « est encore mieux ». Pour les projets du Guitar Club, Bouali avec sa troupe de guitaristes en herbe compte « lancer un concours, appelé Challenge Guitar à la fin du semestre (printemps 2010) qui inclura des participations de guitaristes pour se disputer le titre du meilleur guitariste d'Al Akhawayn University ».

Malika Msefer



Livres.

## Qu'est-ce qu'une chose?

«*Qu'est-ce qu'une chose*», ou la *culmination du raisonnement philosophique* de Martin Heidegger.

Il est bien supposable, et tout à fait justifié, que beaucoup de personnes soient tentées de tourner la page à la simple lecture d'une phrase portant sur la philosophie, et c'est bien là que se porte cet humble article que se dédiera à nous montrer à tous que la philosophie va de paire avec la science, et n'est point plus lassante ou dur à atteindre que sa consœur. «*Qu'est-ce qu'une chose*», y a-t-il une quelconque personne pouvant répondre à cette question si anodine et pourtant si profonde sans avoir recours à de longs raisonnements méditatifs? N'est-il pas beau d'avoir la réponse à telle question? Et

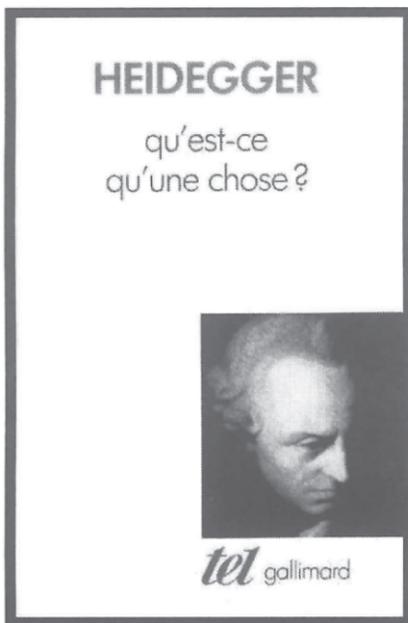
pourtant, contrairement à la science et la religion, seule la philosophie se porte volontaire. Plusieurs

livre. Simple, sincère et efficace, on comprend tout de suite le but de la question, le sens qu'elle

la méditation profonde. Du fait, l'on est que très tôt pris d'un nouveau regard et d'un esprit plus ouvert à l'égard de la philosophie. Vient le moment de se faire une raison et répondre à la question, et là, la fluidité et clarté avec lesquels s'ensuit le raisonnement ne peuvent manquer de mettre en aise le lecteur. Un petit passage pour éliciter cela : trois définitions de la chose : « 1. La chose au sens du donné à portée de main : une pierre, un morceau de bois, des ciseaux, une horloge, une pomme... 2. La chose en un sens qui englobe ce qui vient d'être énuméré, mais aussi les plans, les résolutions, les réflexions, les mentalités, les actions... 3. Tout ce qui vient d'être nommé, et en plus tout ce qui, d'une manière ou d'une autre, est un quelque chose et n'est pas rien ». Bien sûr, l'auteur se fait

un point d'honneur à montrer dans les moindres détails le pourquoi de chaque affirmation, puis s'en va résumer le tout en une simple phrase que vous comprendrez aussitôt la lecture du livre : « Une chose est le support de propriétés, et la vérité qui lui correspond à son site dans l'énoncé, dans la proposition qui est jonction d'un sujet et d'un prédicat. ». Pour finir, il est de mise de le rappeler : ce livre constitue un parfait recours littéraire aussi bien aux scientifiques, aux philosophes, qu'aux gens un peu curieux de nature et friands de bonnes lectures. Dès que les mots commenceront à se multiplier et se mêler de manière exaltante, on comprend qu'on va apprendre beaucoup (de choses). Je ne saurais que trop le conseiller à tous mes lecteurs.

Mounir Assali



choses (ai-je écrit « chose » à l'instant?) contribuent à constituer en ce livre le chef d'œuvre littéraire qu'il est, la toute première étant l'introduction que Heidegger nous

prend, et la marche à suivre pour y répondre. L'on est en premier lieu servi de diverses informations qui simplifient notre savoir sur la philosophie, la métaphysique, et

Cinéma.

## Alice au Pays des Merveilles

Après le succès de productions tel que «*Big Fish*», «*James et la pêche géante*» ou encore «*Batman Forever*», Tim Burton nous revient de plus belle avec une histoire qui a bercé notre enfance: *Alice au pays des merveilles*.

Le casting de ce film est plutôt impressionnant. On y retrouve en tête d'affiche Johnny Depp qui est devenu un protagoniste quasi-incontournable dans l'univers Burton. Cet acteur a été présent que ce soit par sa présence physique dans plusieurs films du réalisateur prodige dont «*Edward aux mains d'argent*» ou «*Charlie et la chocolaterie*», ou en prêtant sa voix à des héros d'animation dont «*les noces funèbres*». On ne s'attendait bien évidemment pas à redécouvrir l'histoire d'Alice dans la simplicité du conte de Lewis Carroll, il fallait bien compter sur le talent de Burton à remodeler les événements et personnages de l'histoire pour nous embarquer dans un monde qui lui est propre. A dix-neuf ans,

**«Burton nous embarque dans un monde qui lui est propre»**



Alice retourne au pays des Merveilles qu'elle connaît si bien et avec des personnages qui nous sont familiers comme ce bon vieux lapin blanc, elle va tout faire pour venir à bout de la Reine Rouge.

Des effets spéciaux à couper le souffle, un Johnny Depp qui ne manque pas d'humour

et de subtilité quand il est question de sarcasme et un suspens qui vous tient en haleine jusqu'à la dernière minute: c'est ce qui vous attend une fois que vous mettez ce film en marche. A vous de découvrir la suite!

Betty Snobby

Cinéma.

## Avatar : un film créatif

On en a tous entendu parler de ce film, et grand nombre de personnes sont allées le voir, autant les sceptiques que les cinéphiles. Le bijou de James Cameron, tel un mastodonte cinématographique, est entrain de pulvériser tout les records, environ un mois après sa sortie, il atteint la somme total de 492 millions d'entrées, et s'apprête bientôt à clamer la deuxième place des plus grands succès de tous les temps au cinéma, devant «*The Dark Knight*» et «*Star Wars*», et juste derrière le plus grand succès de tous les temps, «*Titanic*». Cet article s'évertuera à commenter l'ascension de ce petit bijou du cinéma. Tout d'abord, une chose que l'on peut affirmer sans contrainte : le réalisateur est certainement un homme incroyable, qui plus est, de grand talent. Et oui, James Cameron, pour qui l'aurait oublié, est aussi le réalisateur de «*Terminator*», «*Terminator 2*» et du plus grand succès de tous les temps qu'est «*Titanic*». Notre cinéaste, malgré son intérêt pour le cinéma depuis son enfance, a eu un chemin semé d'embûches. Diplômé de physique à la California State University, Il vit ses premiers gagne-pains en étant mécanicien et chauffeur de camions pendant qu'il nourrit son ambition pour le cinéma, officie peu de temps comme réalisateur, producteur, co-scénariste, monteur, directeur de la photographie, maquettiste et superviseur des effets spéciaux et se fait remarquer en 1980 par Roger Corman qui l'engage

dans sa compagnie New World Picture. Sa première réalisation «*Piranha 2*» fut pour lui un échec tant même qu'il fut co-créateur comme réalisateur il vit la majeure partie de son travail dénigré par ses producteurs. Cette mauvaise expérience ne freine en rien ses ambitions, et tantôt, il entame l'écriture de «*Terminator*» qui sera tourné pour 6 millions de dollars et en rapportera 80. Peu de temps après, les sollicitations se multiplient et l'avenir de James Cameron se voit tout tracé. Petit point sur les acteurs principaux : Sam Worthington et Zoe Saldana, deux étoiles montantes, et Michelle Rodriguez, actrice de talent et icône populaire du cinéma. Sam Worthington, se fait remarquer pour la première fois sur une pièce de théâtre intitulée «*Judas Kiss*» et démarre une carrière de cinéma dans des petits rôles avant de jouer dans le film «*Bootmen*» qui lui vaudra une nomination à l'Australian Film Institute du meilleur second rôle masculin. Dès lors, les demandes s'enchaînent, et il se fait remarquer et engager par J. Cameron pour le tournage d'Avatar. Zoe Saldana commence sa carrière dans la danse, ce qui explique le titre de son premier grand tournage «*Danse Ta Vie*» qui déjà l'a fait remarquer de beaucoup de producteurs, elle incarne ensuite un rôle dans «*Pirates Des Caraïbes 2*» et se voit donner un coup accélérateur à sa carrière avant d'atterrir sur le tournage de «*Star Trek*» puis «*Avatar*». Michelle Rodriguez, pour



sa part, est célèbre pour avoir joué dans «*Fast and Furious*» et «*Lost*», mais se fait facilement remarquer d'autres films tels que «*Resident Evil*» et «*Bloodrayne*» pour son physique de portoricaine qui ne manque pas de séduire les fans. Notre séduisante portoricaine doit aussi une partie de sa célébrité aux journaux qui n'ont manqué à mettre à jours ses débordements amoureux avec la gente féminine et notamment Kristanna Loken, et ceux avec l'alcool, qui lui ont coûté à suivre un programme de sensibilisation pour conduite en état d'ivresse et délit de fuite, 5 jours de prison pour conduite en état

d'ivresse en décembre 2005, et 180 jours de prison ferme pour violation de mise à l'épreuve en octobre 2007. Quoiqu'il en soit, nul ne peut nier le talent évident de la demoiselle. Grosso-modo, et histoire de mettre l'eau à la bouche aux gens qui ont eu la mal-fortune de ne pas avoir encore eu la chance de voir Avatar, un modeste synopsis s'impose. L'histoire met en œuvre les Navis, indigènes écolo vivant en harmonie avec la nature dans leur planète lointaine nommée Pandora, et les terriens, venus pour exploiter un minéral qui sauverait la terre de la «*crise de l'énergie*». Les terriens, faisant face

à l'opposition des Navis de la profanation de leur terre et leur écosystème (si l'on puisse dire), se voient contraints d'employer d'autres méthodes et envoies des hommes contrôlant les avatars (personnage ressemblant aux Navis contrôlé par un humain) en infiltration. Jake, sous sa forme d'Avatar, se verra donné la mission de gagner la confiance des Navis dans le but de préparer une attaque contre eux. Les cinéphiles auront sûrement prévu que Jake se verra à un moment perdu entre les deux camps, après avoir eu la vie sauve grâce à une Navi, et auront raison (une fois de plus). De par son réalisateur et ses acteurs, l'on peut déjà se dire qu'Avatar se lance sous de bons auspices, mais cela n'est rien comparé à l'histoire en elle-même, au budget et aux effets irréprochables dont elle a bénéficié. James Cameron a toujours eu tendance à choisir des scénarios gagnant l'affection du public, mais cette fois-ci, il eu vraiment tapé dans le mille. En effet, à l'époque où l'Amérique s'enlise en Afghanistan et où le monde a les yeux braqués de reproches envers les usines multinationales provoquant des soucis planétaires, l'histoire des Navis victimes de la profanation de leur terre par les «*méchants*» militaires ne peut manquer de susciter l'attachement et l'intérêt du public, en extase devant le génie du réalisateur, du budget faramineux, et surtout, de l'action en relief 3D.

Mounir Assali

## Histoire de beauté

### Beauté des femmes Massai

Pour se faire belles et séduire, les femmes Massai portent le crâne ras. Le rôle des femmes dans la société Massai est de puiser l'eau, construire les huttes, faire les vêtements, et ce sont elles qui commercent avec les tribus voisines. Détails.

Les femmes Massai vivent principalement dans le centre et le sud-ouest du Kenya et le nord de la Tanzanie. Elles fabriquent les huttes en 2 ou 3 jours pendant que les hommes fabriquent l'enceinte du village, une épaisse enceinte en branchage d'arbustes épineux. Les huttes, de forme ovale et de petite taille, sont faites d'une armature de branchages colmatée par un mélange de terre, de bouse et d'eau. Les villages sont désertés à l'aube par les hommes et le bétail mais animés par les femmes. Véritables gardiennes de l'ordre social, elles y régissent la vie quotidienne (entretien des huttes, du feu, approvisionnement en eau, traite des vaches, éducation des enfants) tandis que les hommes gardent les bêtes. Les hommes sont de vrais fainéants qui laissent tout le travail aux femmes. Ils se promènent à demi-nus, drapés dans une étoffe



rouge de bure, qui contraste avec le vert paysage. Seules les femmes peuvent ajouter un peu de bleu à leurs vêtements. La parure corporelle tient une grande place chez les peuples pastoraux. Les Massai du Kenya sont connus pour leurs bijoux de perles (généralement de minuscules perles colorées obtenues par le commerce swahéli). Les femmes les portent en grand et larges colliers multicolores qui leur font une collerette

mettant leur visage en valeur. Les formes circulaires que l'on remarque dans les bijoux massai se retrouvent dans les plans des villages bantous de la même région. Les Massai ont les cheveux très courts. Au Kenya et en Tanzanie, on ne voit jamais ni une femme Masai ni une autre femme ou jeune fille avec des cheveux longs. En effet, dans la tradition Massai, toutes les femmes doivent avoir la tête rasée, dès le plus jeune âge.

Seuls les hommes guerriers ont les cheveux « longs » : mi-rasés, mi-tressés, retombant bas sur la nuque, avec des ornements dans les cheveux. Les guerriers portent les cheveux longs pour rappeler la crinière du lion. Les femmes et le reste de la population ont les cheveux ras à l'image des lionnes et des lionceaux. On peut dire que les Massai sont en cela à l'inverse des habitudes capillaires occidentales. **AG**

## Plus qu'un aliment

### La pomme, un fruit unique

En cette période de printemps, Avant-garde vous propose de faire le plein de fruits et surtout de consommer sans modération la pomme. Il peut être vert, jaune ou rouge, peu importe la couleur, les bienfaits sont les mêmes.

#### Teneur en fibres

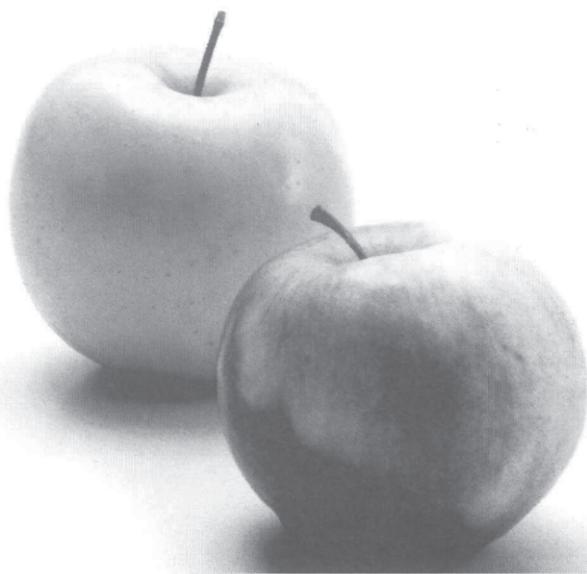
D'après doctissimo.com, la pomme en contient en effet plus de 2,5 g pour 100 g. Soit pratiquement cinq grammes de fibres à chaque pomme que vous croquez. De quoi faciliter le transit en limitant les fringales ! Cette richesse en fibre limiterait même l'absorption du cholestérol et des lipides dans l'intestin.

#### Pomme vitaminée

La pomme contient de nombreuses vitamines, à commencer par la vitamine C. On en trouve en moyenne 5 mg pour 100 g dans les pommes, mais certaines variétés en contiennent jusqu'à 5 fois plus (Boskoop ou reinette notamment). Mais attention, la majeure partie de la vitamine C se concentre dans la peau. Alors mieux vaut les laver que de les épousser pour conserver les vertus. Autres vitamines présentes : celles du groupe B, indispensables au système nerveux et aux muscles.

#### Taille fine

La pomme ne fait grossir personne. En manger plusieurs par jour ne peut être que bénéfique pour votre santé. Avec 40 à 50 Kcal aux 100 g, vous pouvez en croquer sans modération, loin du fruit du péché d'Adam et Eve...



#### Santé d'enfer

Les anglais ont un dicton bien connu : "une pomme par jour éloigne le médecin". En effet, une consommation régulière de ce fruit semble être la garantie de conserver la santé. Cela est certainement dû à l'action des fibres et des antioxydants contenus dans les pommes, qui limitent les risques cardiovasculaires et diminuent les risques de cancer. Certes, cet effet peut être obtenu en consommant de nombreux fruits. Mais

les scientifiques ont également montré des actions spécifiques des pommes sur la santé. Ainsi, ils ont montré une action spécifique, liée aux flavonoïdes de la pomme, contre le cancer de la prostate, du colon et des poumons. Ce fruit permettrait également de diminuer les risques de Bronchite du fumeur (BCPO). Enfin, les pommes permettraient d'aider à la perte de poids... Et n'oubliez pas de manger cinq fruits et légumes par jour, pommes comprises !

## Soucis de Santé

### Alerte aux pollens



Attention, les pollens arrivent ! Cette alerte du printemps pourrait en réalité être lancée tout au long de l'année, car plusieurs saisons polliniques se succèdent. Mais heureusement, nous sommes rarement allergiques à tous les pollens. Alors apprenez à repérer les périodes à risques et pensez à quelques méthodes simples pour vous protéger.

Vers la fin du printemps, les éternuements saisonniers commencent à retentir, et l'alerte au pollen à se faire entendre... Pourtant, si l'on parle surtout de la saison des graminées (et des rhinites allergiques qui l'accompagnent), elle n'est pas la seule. Il existe trois grandes saisons polliniques, car il faut aussi compter avec les pollens d'arbres et les herbacées.

#### Arbres, graminées, herbacées : à chacun sa saison

Les trois grandes saisons polliniques évoluent en fonction des conditions climatiques. Elles présentent toutefois la même chronologie : l'année commence avec la saison des arbres, puis vient la saison des graminées et enfin celle des herbacées. On peut donc éternuer et avoir le nez qui coule seulement 10 jours par an, mais aussi pendant 2 mois, 6 mois ou malheureusement toute l'année si l'on est allergique à plusieurs types de pollens !

Les graminées ne sont-elles pas toutefois prépondérantes par rapport aux autres pollens ? "Aujourd'hui, on ne peut plus parler d'une saison pollinique, assure le Dr Pierrick Hordé. La saison des arbres est de plus en plus importante : il y a un nombre croissant de pollens d'arbres dans l'environnement, et de plus en plus de personnes y sont allergiques. Ces chiffres ont quasiment doublé en moins de 20 ans".

#### Réagir face aux pollens

Quelques conseils pratiques peuvent être utiles quand les pollens arrivent. Si la pollinisation est très forte, rincez-vous les cheveux le soir par exemple. Pensez aussi à ne pas vous frotter pas les yeux, à porter des lunettes, à fermer les fenêtres, ou encore à utiliser des filtres anti-pollens pour la climatisation. Evitez aussi la piscine en cas de crise de conjonctivite ou de rhinite allergique, car elle agresse les muqueuses. Quoiqu'il en soit, la meilleure prévention contre les pollens est de "prendre son traitement correctement, dès qu'on en a besoin, aussi longtemps qu'on en a besoin, et ce quelque soit le pollen auquel on est allergique", insiste le Dr Jean Bousquet, allergologue à Montpellier. En cas d'allergie importante, le traitement peut parfois être pris en préventif, une semaine environ avant le début de la saison.

## Recettes de grand mère

### Fard à paupières

Votre maquillage est parfaitement réussi mais vous avez insisté sur le fard à paupières ? Explications.

Rien n'est perdu ! Pour enlever l'excédent de fard à paupières, il vous suffit, à l'aide d'un gros pinceau, de balayer délicatement la surface de votre paupière en évitant d'appuyer, l'effet de votre fard à paupières se fera immédiatement plus discret et plus naturel !

Et pour ôter le fard à paupières tombé sur le visage, procédez de la même façon avec le pinceau, sans jamais insister !

Pour la prochaine séance de maquillage, pensez à appliquer une poudre in-



visible sous les paupières, pour à la fin de votre maquillage, balayer l'excédent d'ombre à paupière d'un simple coup de pinceau !

## Vous

Loin de vous, ma vie semble sans gout  
 Mon cœur dans la solitude s'émerge  
 Mon esprit dans le noir s'égare  
 Pour quitter se corps mourant, il se prépare.

Loin de vous, mes nuits sont plus longues  
 qu'avant  
 Et mon soleil dans un long sommeil s'enveloppe,  
 Mes yeux ne voient plus la lumière  
 La lune et les étoiles ne sont plus que des pierres.

Loin de vous, ma source d'amour, mes proches  
 de toujours,

Je me retourne, croyant avoir entendu vos voix  
 Je souris, croyant avoir aperçu vos yeux  
 Mon cœur bat en sentant votre présence  
 Et mon corps tremble de joie de pouvoir enfin  
 vous revoir

Soudain, plus aucun son, plus aucun visage  
 familial

Aucune voix douce pour illuminer ma journée  
 La terre s'est arrêtée de tourner, et le soleil s'est  
 encore une fois éclipsé

Revenez, j'ai tant besoin de vous  
 Revenez, dans vos bras j'ai envie de m'allonger  
 Pour retrouver mon rire et mon bonheur de  
 vivre.

**Dounya Barrit**



## Espoirs

Tu es ma lueur d'espoir  
 Tu es ma douce brise  
 Tu es mon étoile lumineuse du soir  
 Tu es ma fleur d'élise

Bouquet de fleurs pulpeuses  
 Lampe de chevet illuminée  
 Lettre de simplicité juteuse  
 Anse de gobelet rosifiée

Tu es ma boîte à secrets  
 Tu es mon journal dispendieux  
 Tu es mon confident tant chevronné  
 Tu es cette âme que j'ai toujours adorée !

**Meryem Baddou**

## Tout bas...

J'aimerais tant que tu fermes tes yeux  
 J'aimerais tant que tu réalise tout ça  
 J'aimerais tant que tu fixes les cieux  
 Et j'aimerais enfin que tu te convainques  
 tout bas !

Ta vie est un vrai cadeau,  
 Ton existence fait bousculer  
 Tellement de vies, tellement d'âmes  
 Ton être fait rêver, tellement de gens  
 Ferme les yeux encore une fois,  
 Et tu sauras  
 Que dans des moments grisâtres,  
 Des individus ne cherchent  
 Qu'à te protéger,  
 Qu'à t'enlacer  
 Mais surtout qu'à t'adorer

**Meryem Baddou**

## Dédalographie

Ami poète, prends la plume pâlotte qui gît  
 Sur un bureau de bois âgé et moisi  
 Par les aléas fourbes et sans répit  
 Qui viennent vous hanter, quand la nuit  
 Est orpheline ...

Amoureux des rimes, dessine ton visage  
 A coups d'alphabet et d'images  
 En raturant les orthographes douteuses  
 En maudissant ces rêveries trop pieuses  
 Qui vous tuent à coup d'tocsin ...

Quêteur de muse, viens donc dans mon gîte  
 Inoculer les épices, les douceurs, et l'absinthe  
 Aux traits larmoyants d'une épée qui ne tranche pas  
 La chair, mais s'en prend à l'organe qui bat  
 Pour une mie, un chant, ou une rose ...

Et si ta rivière douceuseuse n'ose pas couler  
 Dans mon lit de gravats grossièrement érodés  
 Va donc au pied de l'arbre ridé qui s'est marié  
 A une mer où il fait bon soupirer ou flâner  
 Quand l'écume languissante naît ça et là  
 Et va-t-en, là où ton Eden s'est niché  
 Reviens-nous ivre d'éloquence  
 Abreuve-nous donc des méandres des mots  
 Celles qui curent les bougres et les sots  
 Ceux qui peuplent ce monde mourant ici-bas ...

**Larbi Azerhouni**

## Le printemps

Voilà l'hiver qui nous dit au revoir  
 Qui nous laisse et qui part  
 Avec sa pluie et ses tonnerres  
 Sa neige et ses galères

Laissant le printemps prendre sa place  
 Laissant le soleil réchauffer sa glace

Oh ! le printemps, la plus belle saison, le plus beau temps  
 Avec ta verdure qui colorie tout les fonds  
 Tes oiseaux qui chantent et tes papillons qui dansent  
 Comment décrire ta beauté qui nous envahit de tous les côtés.

**Dounya Barrit**



## Basketball.

## Perdre avec le sourire

Le 6 Mars dernier, l'équipe féminine de basket d'AUI a perdu contre l'équipe de Fès. L'entraînement des joueuses de l'université a lieu deux fois par semaine, le mardi et jeudi au gymnasium. Concernant cette défaite, l'équipe de 11 joueuses, sans chef d'équipe, s'y attendait plus au moins vu que l'équipe adverse de 11 joueuses également, s'entraîne quotidiennement. Seulement, les joueuses de l'université ont pris un plaisir à jouer. Ce match leur a permis d'acquérir plus d'expérience afin d'améliorer leur niveau. Ce match n'est qu'amical, ce n'est ni un tournoi ni un championnat, ce qui est une occasion plus intéressante d'apprentissage. Plus

**“Grâce au coach Ibrahim, l'équipe s'améliore de plus en plus et devient plus unie”**

sieurs étudiantes n'assistent pas aux matchs vu qu'elles assument déjà qu'elles vont perdre. Seulement, plus les supporters les encouragent et sont là pour les encourager plus elles donnent le meilleur d'elles même. Ce n'est pas honteux de perdre, en tout cas pas plus de ne pas venir les encourager. Grâce au coach Ibrahim, l'équipe s'améliore de plus en plus et devient plus unie et un réel esprit d'équipe existe. C'est vrai qu'elles ne sont pas encore arrivées à un niveau qui pourra leur permettre de participer au tournoi, mais elles ne perdent pas espoir.

Mounia Habibi



## Retraite de Jasey-Jay Anderson, le surfeur des neiges



Jasey-Jay Anderson prend sa retraite après une carrière exemplaire. En effet, Anderson, 34 ans d'origine québécoise met fin à sa carrière internationale avec 61 podiums, dont 27 victoires. Il s'agissait du 61e podium de sa carrière et de sa 27e victoire, en Coupe du monde. Il a terminé sa dernière saison au troisième rang du classement général. “Je suis soulagé et je suis vraiment mûr pour la retraite. J'ai accompli ce que j'avais à accomplir. J'ai vraiment été gâté cette année, a ajouté Anderson, évoquant sa victoire lors des Jeux olympiques et l'arrivée de nouveaux équipements. C'est vraiment spécial de finir comme ça, avec une victoire contre un coéquipier, un compétiteur féroce. Je suis heureux d'avoir

gagné, mais c'est aussi le temps de tourner la page. Je suis heureux de prendre ma retraite. “J'ai été gâté comme athlète, a dit celui qui est le père de deux petites filles, de trois et quatre ans. Il y a eu des moments difficiles, mais c'est ça qui rend les bons moments encore plus savoureux”, a avoué Anderson dans une conférence téléphonique. Jasey-Jay Anderson après avoir complété sa carrière internationale en remportant l'épreuve de slalom géant en parallèle, aux Finales de la Coupe du monde de surf des neiges disputées à La Molina, en Espagne. “ Il y a une belle culture de ski en Espagne. Ce n'est pas un endroit qui vient tout de suite à l'esprit des gens. On associe plus le ski à l'Autriche ou aux pays plus au

nord de l'Europe. Les journées de 10 manches sont épuisantes, a poursuivi Anderson. Entre la joie et l'épuisement, je suis heureux.” Le parcours présentait beaucoup de bosses et de trous. Cela n'était pas favorable pour une belle course, mais cela représentait un bon challenge. En finale, il se frottait à son compatriote Matthew Morison. “Une de mes fixations s'est brisée en première descente. Lors de la deuxième, j'ai fait une petite modification sur ma planche de rechange, et je n'avais rien à perdre. J'ai tout donné et tout risqué. Puis Matthew a fait une erreur, ce qui m'a rendu la tâche facile par la suite”, conclut le skieur des neiges.

Mounia Habibi

www.jememarie.ma  
Le premier portail dédié aux prestataires Haut de Gamme du mariage au Maroc.

OPEN DOOR Co. lance le premier portail dédié aux prestataires Haut de Gamme du mariage au Maroc. Découvrez plus de 100 prestataires (neggafa, orchestre, traiteur...) répartis dans tout le Maroc.

# Mode d'emploi pour une 7ème édition du Job Fair réussie

## Avant, pendant et après le salon de l'emploi

### Raisons pour assister au Job Fair 2010

Indépendamment de votre matière principale, années à l'université, ou objectifs futurs, les avantages sont nombreux à assister au Job Fair 2010. Certaines des raisons les plus communes sont mises en évidence ci-dessous:

- Rencontrer les DRH (Directeurs Ressources Humaines) Tops du Maroc
- Enquêter sur les positions, les professions et / ou des champs professionnels que vous pourriez poursuivre avec votre branche spécifique et secondaire
- Augmenter ses chances de recevoir une entrevue avec un employeur
- Développer votre réseau de contacts.
- Renforcer l'image de son université auprès des employeurs.
- En savoir plus sur les employeurs et les postes disponibles.
- Recevoir des conseils de recherche d'emploi par des recruteurs.

### À quoi s'attendre lors du Job Fair 2010?

Les employeurs désirent que les étudiants soient préparés (être habillé correctement, poser des questions pertinentes, avoir un curriculum vitae bien fait sans fautes d'orthographe et sans mensonges). Ils s'attendent à interagir avec les étudiants qui cherchent un emploi ainsi que ceux qui désirent simplement avoir des renseignements sur les carrières disponibles et les employeurs. La plupart des recruteurs ne sont pas autorisés à embaucher des candidats le jour de la foire. Dans cet esprit, votre objectif doit être de décrocher une entrevue - pas une offre d'emploi. Si vous participez au Job Fair pour la première fois, ne paniquez pas. Vous vous sentirez sans doute un peu déphasé. Toutefois, si vous avez pris le temps de vous préparer à la foire, vous pourrez tirer le maximum de l'événement. Préciser les objectifs que vous voudriez atteindre en participant à la foire d'emploi. En cas de doute : si vous ne n'avez aucune idée de votre métier d'avenir, ce n'est pas grave. Le Job Fair vous fera découvrir l'emploi idéal! C'est pourquoi, il est recommandé de parler au maximum d'employeurs et d'être curieux sur l'activité des entreprises exposantes.

### Avant le salon de l'emploi

1. **Objectif top vos dix sociétés**  
Avoir la liste des sociétés / organisations qui seront présentes à la foire de l'emploi et planifier votre stratégie avec laquelle vous allez discuter avec les exposants de votre choix entreprises. Fixez vous un

objectif de dix entreprises à visiter.

2. **Préparer un CV**

Un CV doit être bien écrit. Être sans erreur d'orthographe est un must! Assurez vous d'avoir plusieurs copies de votre curriculum vitae.

3. **Créer une liste de questions**

Créer une liste de questions que vous souhaitez poser à l'employeur.

4. **Préparer à répondre aux questions:**  
L'employeur également pourra vous poser des questions! Soyez préparé!

5. **Apprenez à vous vendre:** Apprendre à se vendre n'est pas facile à faire. Avec la pratique, vous pouvez y arriver.

Votre méthode devrait comporter les étapes suivantes:

Introduction- Présentez-vous, saluez d'une poignée main ferme l'employeur et donnez votre CV.

Objectif - Dire à l'employeur pourquoi vous êtes là et le genre d'emploi que vous recherchez.

Exposez un bref résumé de votre formation, expérience, points forts, etc.

Réitérer votre intérêt et remercier l'employeur.

6. **Arrivez tôt:** Dans de nombreux cas arriver tôt signifie éviter les longues queues. En outre, vous trouverez tous les employeurs présents car certains d'entre eux pourraient bien filer avant la fin du Job Fair. Arriver tôt est l'occasion de consulter toutes les entreprises que vous désirez.

7. **Faire une bonne première impression:** Assurez-vous que vous portez une tenue professionnelle

### Au cours du Salon de l'emploi

1. **Soyez confiants:** Il est important que vous compreniez que les employeurs considèrent que les candidats seront de futurs employés de leur organisation. Par conséquent, vous devez afficher l'enthousiasme, la confiance, la sincérité et la capacité à communiquer clairement. Le sourire est important. Marchez avec assurance avec une bonne posture, et montrez un eye contact droit.

2. **Enquêtez :** Enquêtez dans le salon de l'emploi pour déterminer où les employeurs sont situés et dans quel ordre vous prévoyez de venir les visiter. Évitez les queues car vous perdrez de temps. Revenez plus tard s'il le faut.

3. **Présentez-vous:** Quand c'est votre tour de répondre à l'employeur, prenez une grande respiration, souriez, serrer la main fermement et tout cela ne doit pas dépasser 60 secondes. Assurez-vous d'établir un contact visuel direct avec l'employeur tout au long de votre conversation. Aussi, surveillez votre ton en

parlant avec les employeurs. Une habitude nerveuse commune est de parler trop vite et / ou trop fort ou doucement.

4. **Posez des questions significatives:** Il est une bonne idée de poser une ou deux questions significatives sans monopoliser le temps de l'employeur. À ce stade, il n'est généralement pas une bonne idée de poser la question des salaires. Si vous êtes actuellement étudiant, n'oubliez pas de demander à propos de la possibilité de stage.

5. **Préparez-vous à Follow-up (un suivi)**

À la fin de votre conversation, assurez-vous de: Remercier l'employeur de son temps. Laisser une copie de votre curriculum vitae. Demander à l'employeur sa carte de visite, documentation sur l'entreprise et le protocole pour le suivi. Si l'employeur dit ne pas avoir un poste dans votre domaine, demandez l'adresse du bureau du personnel afin que vous puissiez écrire. La personne avec qui vous parlez pourrait ne pas être au courant de toutes les possibilités offertes par leur entreprise. Dès que vous vous éloignez de l'employeur, écrivez quelques notes au sujet de votre conversation. Vous voulez garder quelques points mémorables qui ont été discutés au cours de votre visite et ce qui est à inclure dans votre lettre/email de suivi.

6. **Préparez vous à répondre aux questions:** Rappelez-vous, les employeurs vous poseront aussi des questions! Soyez donc préparé et dites la vérité.

### Après le Salon de l'emploi

1. **Suivi :** Ne faites pas l'erreur de penser que dès que vous avez parlé à l'employeur précédent et quitté l'établissement que vous avez terminé. Le suivi est essentiel pour tirer le meilleur parti de votre expérience.

2. **Remerciements :** Assurez-vous d'envoyer des lettres/emails de remerciements aux employeurs que vous rencontrez au Job Fair. C'est ce qui fera la différence entre vous et les autres candidats.

3. **Persévérance:** Observer les procédures de suivi proposé par l'employeur. Une fois que vous vous êtes conformé à ces procédures, si après de longues semaines d'attente vous n'avez pas entendu parler de l'employeur, il est correct d'envoyer une lettre aux employeurs afin de s'informer du statut de votre demande.

Imane Amzil (responsable de communication interne de Job Fair 2010) et Malika Msefer

### Résumé

Allez directement vers les employeurs avec lesquels vous aimeriez parler.

Identifiez les informations que vous espérez obtenir.

Mettez en avant vos atouts personnels et identifiez ce que vous souhaitez transmettre aux employeurs.

Précisez les objectifs que vous voudriez atteindre en participant à la foire d'emploi.

En cas de doute : si vous ne n'avez aucune idée de votre métier d'avenir, ce n'est pas grave. Le Job Fair vous fera découvrir l'emploi idéal!

C'est pourquoi, il est recommandé de parler au maximum aux employeurs et d'être curieux sur l'activité des entreprises exposantes.

### Job Fair: 7 choses que j'aime à propos de toi

Tu me permets de rencontrer les employeurs marocains les plus importants

Tu m'aides à mieux connaître le marché de l'emploi marocain

Tu m'aides à augmenter mes chances de trouver un entretien, un stage ou un travail

Tu m'aides à étendre mon réseau de contacts

Tu m'aides à renforcer l'image et la réputation de mon université

Tu m'aides à faire mes premiers pas dans le monde professionnel

Tu m'aides à trouver le bon chemin pour une carrière réussie

Job Fair...Avec toi, je suis sur le droit chemin !

Plan du salon Job Fair 2010

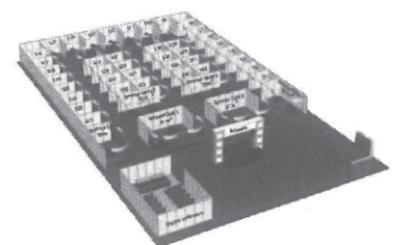


Photo: Al Akhawayn Alumni Association, 2010

# Association des Lauréats de l'université Al Akhawayn : Challenges et Continuité

Le 6 Mars dernier, et dans le cadre des Journées des Lauréats « Alumni Days », les membres du bureau de l'Association des Lauréats de l'Université Al Akhawayn AA ont tenu leur assemblée générale ordinaire sous le thème « Challenges et Continuité ». Lors de cette session, à laquelle plusieurs alumni ont assisté, le président de l'Association, Mr. Khalid Baddou, a présenté le rapport moral et financier de 2009, ainsi que le plan d'action pour l'année 2010, en mettant une emphase particulière sur les événements phares organisés en début d'année ainsi que ceux prévus pour les prochains mois.

Avant la présentation du rapport proprement dit, Mr Simon O'Rourke, directeur du département Développement et Communication, a pris la parole pour souhaiter tout d'abord la bienvenue aux membres de la AA à l'université, leur deuxième « chez moi » pour emprunter l'un des termes utilisés lors de l'intervention. Ensuite, Mr. O'Rourke a tenu à préciser que l'Association jouait un rôle essentiel et prépondérant pour l'amélioration de l'image de l'université dans le marché du travail et la valorisation de ses lauréats par rapport à leurs compétiteurs. En effet, l'université et l'Association des lauréats sont des partenaires actifs qui œuvrent dans la même direction : appuyer et soutenir la vision et mission d'AUI dans sa quête de l'excellence et la conservation de ses valeurs identitaires.

Dès le début du rapport moral, Mr. Baddou a tenu à souligner les événements réussis de l'année 2009. Il est possible d'évoquer à titre d'exemple la 6ème édition de la « Job Fair », le Forum Débat, les soirées de networking « Stay-in-touch », la semaine d'entrepreneuriat global GEW (Global Entrepreneurship Week), le HR-Day suivi du « AA Brunch », la soirée hommage à Aïcha Chenna... En effet, le succès de ces actions ne peut que motiver l'association à engager plus d'efforts et de moyens dans le but d'élargir l'étendue et la participation des anciens et actuels étudiants d'Al Akhawayn à ce type d'évènement.

Concernant les projets accomplis de l'association, ils sont de diverses envergures : du groupe facebook qui compte plus de 1000 membres à son actif, au lancement de la 1ère newsletter, en passant par le chantier de révision de la constitution, la mise en place d'un QG physique à Technopark (opérationnel depuis Février 2010), l'épuration de la situation financière de l'association (réalisée à hauteur de 80%), et enfin l'initiation de partenariats gagnant-gagnant avec de nouveaux organismes nationaux et internationaux. Ces projets n'étant qu'un début certes non négligeable, l'Association des Lauréats compte poursuivre ses grands chantiers 2010, notamment la révision de la constitution comme il a été évoqué précédemment. A cela s'ajoute de nouvelles tâches telles que l'accompagnement des futurs lauréats dans leurs premiers pas sur le marché du travail, le maintien des liens entre eux et la création de nouvelles opportunités de networking, ainsi que l'intégration des lauréats des premières promotions en tant que participants actifs dans les processus de recrutement dans le but



de valoriser le profil akhawaynien dans leurs sociétés respectives, sur le modèle d'autres grandes écoles marocaines.

Ceci étant dit, Avant-garde peut maintenant vous dévoiler en avant première les grandes lignes du plan d'action de la AA pour cette année 2010. Tout d'abord, du côté des affaires institutionnelles, les plus gourmands d'entre vous pourront se réjouir à l'annonce de l'organisation d'un dîner de gala en fin juin, dans le cadre de la célébration des 15 ans d'AUI. Ce sera également l'occasion, et c'est peut-être le plus important, de rendre hommage à toutes les grandes figures et personnes de cœur qui ont fait de l'Université Al Akhawayn ce qu'elle est aujourd'hui, 15 ans après. Vers la mi-avril, et pour promouvoir son ouverture à son environnement et aux affaires étatiques, la AA organisera une conférence sous le thème de la Régionalisation. Les lauréats auront l'occasion de porter leurs contributions réfléchies au débat d'actualité que représente la question de la régionalisation au Maroc. Quand aux affaires des Lauréats, plusieurs événements « Stay-in-Touch » sont à prévoir, ayant bien sûr pour objectif majeur le maintien des contacts entre les lauréats, ainsi que le partage d'expériences et d'opportunités. Il est évidemment impossible de passer à côté du désormais célèbre Forum de

l'Emploi « Job Fair », qui soufflera sa septième bougie cette année. Cet événement de renommée nationale regroupera le 9 Avril prochain une cinquantaine de DRH d'entreprises de poids, marocaines et internationales. Au jour de l'assemblée, plus d'une vingtaine d'entreprises avait déjà confirmé leur participation, à un mois de jour J, ce qui ne peut être que bon signe. Nous profitons de ce passage de l'article pour encourager les étudiants à se présenter à la « Job Fair », qui leur donnera une occasion unique d'avoir un premier contact direct avec les directeurs RH de grandes entreprises, et favorisera leur obtention de stages, voir carrément leur recrutement pour embauche ou stage de pré-embauche. D'ailleurs, à ce propos, l'Association des lauréats d'Al Akhawayn s'applique à accompagner les étudiants dans leur quête de stage ou d'emploi grâce à son nouveau partenaire RH, le cabinet CV-Search, qui propose aux étudiants des tests psychotechniques aptes à déterminer leur profil en vue de leur assurer une certaine préparation avant l'introduction effective dans le milieu du travail et le passage d'entretiens d'embauche. La AA prévoit aussi de créer d'avantage de rencontres de partage d'expériences entre professionnels et étudiants.

**Enfin, qu'est-ce que l'Association**

**cherche absolument à accomplir en 2010 ?**

Premièrement, l'accompagnement des étudiants. Comment cela ? Eh bien déjà en cherchant à faciliter l'obtention de stages par la création de partenariats avec certaines grandes entreprises passibles d'intéresser les Akhawaynois. Puis, en travaillant sur la réévaluation du profil Al Akhawayn, pour mieux le cerner et essayer au maximum d'anticiper les attentes des entreprises et former les étudiants en connaissance de cause. Une étude qualitative est du fait déjà menée par un groupe de lauréats spécialisés en ressources humaines. D'autres actions à accomplir ? Oui en effet, la création d'antennes régionales, au Maroc comme à l'étranger, pour renforcer les liens entre les alumni, aussi bien physiquement que virtuellement (facebook, sites web, groupes...). La création de la Newsletter « Stay-in-Touch » est déjà un bon début, le site web étant toujours en construction, de même qu'une base de données stable et fiable qui accompagnerait l'ouverture du site web, le point de contact unique et disponible pour tous les lauréats de par le monde. Autre chose ? Oui, surtout, ne pas oublier les années magnifiques que les lauréats ont passé à Ifrane. Comment ? En cherchant à renforcer la responsabilité so-

cial de l'association, en œuvrant pour le développement de la région d'Ifrane et en apportant comme elle le peut sa contribution (On se rappelle de l'opération Sadaka Jaria en hommage à tous les défunts lauréats, qu'ils reposent en paix).



Pour finir, nous pouvons reprendre quelques unes des questions les plus intéressantes qui ont été posées lors de l'assemblée, et auxquelles Mr. Baddou ainsi que les membres présents du bureau de l'Alumni Association ont pris plaisir à répondre :

**Q1 : Qui gère l'association ?**

Principalement les membres du bureau, au nombre de six. C'est une équipe très soudée et motivée qui prend à cœur la réussite de l'association et la réalisation de ses objectifs. Cependant, tous les lauréats intéressés sont plus que les bienvenus et sont encouragés à apporter leur contribution au processus de gestion et de décision au sein de la AA.

**Q2 : Le plan d'action pour le premier semestre est relativement chargé, est-ce concrètement faisable ?**

Oui, c'est vrai que le programme est assez optimiste, mais il faut savoir que les activités des quatre premiers mois sont presque entièrement ficelées. Le travail se fait donc bien à l'avance pour être à jour et à la hauteur des défis qu'on s'est promis de relever.

**Q3 : Etant un lauréat, comment puis-je participer activement aux côtés de la AA aux activités organisées ?**

Comme il a été dit et répété, la structure de l'association est très flexible et le bureau est très ouvert : ses membres sont en quelque sorte des managers de projets, et tout ce qu'un lauréat doit faire, c'est manifester son intérêt à rejoindre tel ou tel projet, à faire partie de l'équipe. L'action est possible pour tous, il suffit juste d'entrer en contact avec l'un des « project managers », soit via facebook, ou alors en assistant à l'une des réunions régulières des membres du bureau de la AA, le premier mercredi de chaque mois, 19h, au siège de l'association (Technopark, Casablanca). Il est également possible d'envoyer un email à l'adresse [aui.alumni@gmail.com](mailto:aui.alumni@gmail.com).

**Lamyac Laazizi**

---

**JOB FAIR**  
**7<sup>th</sup> 2010**  
**Edition**

---

9 AVRIL 2010

**AL AKHAWAYN, 15 ans déjà...**

جامعة الأخوين  
AL AKHAWAYN  
UNIVERSITY

